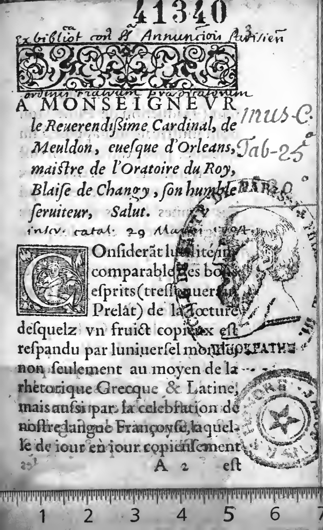


A MONSEIGNEVR

le Reuerendißime Cardinal, de Meuldon, eueſque d'Orleans, maiſtre de l'Oratoire du Roy, Blaiſe de Changy, ſon humble ſeruiteur, **Salut.**

Onſiderãt lutilité incomparable des bons eſprits (treſreuerend Prelat) de la facture deſquelz vn fruict copieux eſt reſpandu par luniuerſel monde, non ſeulement au moyen de la rhetorique Grecque & Latine, mais auſsi par la celebration de noſtre langue Françoyſe, laquelle de iour en iour copieuſement

 eſt

eſt illuſtree, ie nay ſceu aucunemẽt reſtraindre lardeur de mon vouloir, à ce quen lœuure preſent (traduction de Pline) ton nom illuſtre ne fuſt apposé,à fin que auec plus grãd luſtre, il fuſt mis en lumiere, & preſenté aux yeulx clair voyans de ceulx, qui des bonnes lettres ont entiere congnoiſſance : entre leſquelz (preuoyant que ta nature eſt encline, à ſupporter, ceulx qui des Muſes ſont amateurs) iay prins la hardieſſe, ceſte nouuelle traduction te dedier. Ceſt vn petit ouurage paternel, ceſt vn petit labeur de mon pere, qui apres ſon deces (entre ſes autres labeurs) eſt tombé en mes mains, ceſt vn ſommaire des ſingularités de Pline, extirpé & extraict

des

des ſeize premiers liures de ſa naturelle hiſtoire, dont la matiere eſt ſi exquiſe, & conuenable à lhomme, que iay pensé la publication dicelle, eſtre merueilleuſement neceſſaire aux lecteurs: & ne voulãt defrauder lautheur dicelle proffitable traduction, ie me ſuis efforcé la faire diuulguer, & en ce faiſant ſoubz le tiltre, de quelque magnifique & ſouuerain Prelat, la mettre en auant, ou il ne ma ſemblé bon, den preferer aucun à ta magnificence, & ardent zele vers ceulx qui militent ſoubz la lice de Pallas. Reçois donc (mon ſeigneur) ce paternel artifice: & le tout acceptant en bonne partie, donne lieu dexcuſe à mon entreprinſe, eſtimant que dune fer-

me volunté, & deüe obeïssance le present œuure, dignement, à ta noble prelature est dedié.

LES SINGV-LARITEZ DES *ſeize premiers liures de Pline, hiſtorien naturel.*

*



LINE Naturel hiſtorien fut nay ſoubz l'Empereur Tyberien,& mourut ſoubz l'Empereur Tite, qui deſtruit Hieruſalem apres la paſsion de noſtre Seigneur, auquel il attribua ſes œuures,

Au premier liure qui eſt bref il faict ſeulemēt ſes preambules, Au ſecond il traicte du mon-

de, & des autres choses. Il descript que le monde est seul & rond, immobile naturellement, combien quil y ait aucunes parties mobiles, & qui se peuuent mouuoir, par concauitez de la terre, pleines de vent. Il y ha quatre elemẽts, la terre, lair, leau, & le feu en hault, par dessus lair prochain au premier Ciel, qui est feu naturel, parquoy ny fault point de bois pour le continuer. Au dessoubz de la terre, sont les planettes (que lon dict errantes) cõbien quelles se meuuẽt moins que les autres, mais cest pour la mutation de leurs influences & du Ciel, entre lesquelles est le Soleil recteur des autres planettes, principal gouuerneur de nature. Les autres estoilles ne sont à it-

tribuer (comme aucuns pẽsent) à sçauoir les grandes, & claires aux riches, & les moindres aux poures, & les obscures aux defectueux de nature, car nous nauõs pas telle société aux planettes, quelles meurẽt auec nous, pource egalemẽt elles seruent à chascun. La Lune ha sa planette venant deuãt elle, comme le Soleil qui ha lestoille matutinale, elle augmente & diminue, aucunesfois est au plein, & aucunesfois ha des cornes, ainsi que le Soleil luy donne, ou oste sa clarté: la terre est entre les deux, par ce, lon veoit de la Lune, selon que le Soleil lenlumine au plein, ou au costiere de la terre: elle est au premier Ciel, le Soleil au quatriesme, & quãd lun est en hault, lau-

tre eſt en bas, & les autres eſtoilles ſont plus hault, par ce elles ſemblent eſtre plus petites que la Lune. Lobſcurité & macule de la Lune, vient par les humeurs attirees de terre en hault. Par la geometrie de ce monde, le ſtade contient C X X V. pas, ce ſont DCXXV. piedz. Aucunesfois lon ha veu à lapparẽce, trois Soleilz, & trois Lunes. En lair il pleut aucunesfois naturellement des pierres attirees par les vapeurs de la terre, aucunesfois des reines, & aucunesfois du ſang en diuerſes figures. La Sicoree en ſa fleur ſe tourne chaſcun iour, & ſuit le Soleil: & la Formis ne beſongne pour ſerrer & amaſſer, quen pleine Lune: la nature des vents eſt diuerſe, ſelon diuerſes

regions,& procedent de la terre &vapeurs dicelle,qui causent aucunesfois mouuement daucuns lieux de la terre. Les fouldres ou tẽpestes ne cheent ou tõbent lyuer,car la froideur de lair les corrompt & se estraignent : pource plus tombẽt lesté,& aucunesfois gastẽt le vin sans toucher au tonneau. Vne femme à Romme eut son enfant greué & tué en son ventre par la tẽpeste, sans ce que la mere eust aucun mal. Trois choses ne sentẽt point la tempeste. Larbre du Laurier en terre. Laigle au Ciel, & le Veau de mer, car iamais ne chet sur sa peau , pource en sont asseurez ceulx qui en sont vestus. Naturellement se font prodiges & signes, en terre, en mer & en lair,

pource

pource aucunesfois il ha pleu laict, sang, pierres, tieulles, layne, reines, voire grosses pierres accu mulees en lair par la froideur diceluy. Larc celeste ne demonstre iour serain ne pluuieux, mais les rayes du Soleil entrãs en la concauité de la terre, reflexit le Soleil & faict varieté de couleurs par la mixtion des nuees de lair, & se font plus souuent en Automne: aussi iamais ne sont veuz ensemble plus de deux. La Terre est la mere de tous viuans: lair se condense par tenebres & nuees: les eaues donnent gresles & se desriuent, mais la terre est benigne, seruãt à tous. Elle engendre bledz, vins, fruictz, & toutes choses seruans à lhomme. Elle produict fer, plomb, or, argent, pier-

res precieuſes, herbes ſeruans à la ſanté, voire que ſi vn Serpent ha mord vne perſonne, iamais la Terre ne le reçoit au dedens elle. La Terre eſt enuironnee deaue: ce que lon congnoiſt plus par experience que par arguments: & aucune portion dicelle eſt inhabitable par trop grand froideur, deuers Septentrion: & autre, par trop grand chaleur, deuers le Mydi. Le mylieu de la Terre, ceſt le centre auquel toutes choſes peſantes tendent, en ſorte que ſi la Terre eſtoit percee de part en part, vne pierre qui y ſeroit iettee demeureroit au droiſt du centre & au mylieu de la terre, & ne yroit non plus oultre le centre quelle ne remonteroit contremont. En aucuns
lieux

lieux ny ha point de vmbre de Soleil, mesmement pres de Alexandrie la grande, ou il y ha vn puits profond, sans vmbre. Anaximenes Milesius feit le premier Orloge. Il y ha plusieurs signes de mouuement & mutation de temps sans grande apparence, comme en Mer quād sans vent il y ha fluctuation de vndes : & au Ciel, quant il y ha vne ligne longue en vne nuee, & que leaue est trouble es puits. Deux montaignes ont esté veües naturellement quatir & toucher lune lautre, cōme si elles se fussent combatues: les eaues entre deux croistre à merueilles, & le bestail y mourir. En Asie douze cités furent subuerties par mouuement & tremblement de terre, sans ce

nir blanches, & autres eaues font les blanches deuenir noires, par continuation de en boire : & autres que les brebis qui en boiuēt ont le laict tout noir. A Lincefte y ha vne fontaine deaue qui rēd les gens yures, aufsi en Paphlagonie, & autres lieux. En lifle Dandio y ha vne fontaine qui rend vin tous les ans la premiere fepmaine de Ianuier. En Carriēfe en Efpaigne y ha vne fontaine, que tous poiffons eftans en icelle eaue, femblent eftre de couleur d'or, & en autre eaue font comme les autres, vne groffe partie dicte thiree naigēt fur leaue. Entre les merueilles du feu la montaigne dicte Ethna en Cecille brufle toufiours : & voit lon les flammes haultes par deffus

le mont. Vne autre montaigne est dicte Himera, de laquelle le feu se estainct plus tost de terre, ou de foin, que d'eaue.

ES trois, quatre, cinq, & six liures, Pline descript la terre, les fleuues, & les Isles, & diuise la Terre en Asie, Afrique & Europe. Asie contient la moytié de la terre, en laquelle sont Armenie, Cappadoce, Albanie, Suaue, ou ny ha metail que d'or. Scithes, qui ont la mer doulce, & ont des arbres qui rapportent la soye preste à retordre & filer. Indie où il y ha peuple moult riche, ilz labourent auec d'Elephants, & bataillent souuent: leur Roy ha de ordinaire, six cents mille gens de pied, trente mille cheuaucheurs, & neuf mil-

le

le chameaulx à ses gaiges, & à sa soulde quotidienne: & quant ilz sont vieilz, quilz voyent ne pouuoir plus viure, ilz se iettent en vn grand feu. Oultre les Indes, est l'isle Taprobane, ou ilz ont la mer verte, & pierres precieuses à planté auec metail d'or & d'argent. Les hommes y sont grandz plus que ailleurs: ilz ne ont marchandises que par signes en permutation: iamais la Lune ne leur luyt plus de six heures: ilz ont petitz edifices, & iamais les viures ny encherissent: ilz ont pour leur Dieu, Hercules: ilz eslisent vn Roy vieil sans enfans, & si par apres il en ha, ilz les tuent, à celle fin que leur Royaume ne soit hereditaire à leur Roy esleu: ilz constituent

trente Gouuerneurs ſans laduis deſquelz nul ne peult eſtre condamné à mort: ſi leur Roy meſprent, ilz le puniſſent, ou depoſent. Ceſte nation prend plaiſir à la chaſſe des Tigres & Elephans, & abonde en fruictz & bledz: ilz peſchent voulentiers es Limaſſes, qui y ſont grandes, tant que vne perſonne ſe met à couuert en leurs creuſes pour y demourer. Alexandrie la grãde fut fondee par le grand Alexandre: & pres dillec eſt la mer, que lon dict Rouge, pour la repercuſsion du Soleil, qui ainſi la coulore, ou pource que la terre & harene eſt telle, ou que ceſt la nature dicelle eaue: auſsi la Syrie Arabique ou les gens ſont moult veluz & pilleuz, fors que par la teſt[illegible], & [illegible]nt

ſont veſtus de cuyr de poiſſon. Là eſt auſsi Meſopotamie,Babylon,Aſſyrie,Arabie, le fleuue du Tigre, qui prend ſa naiſſance en vne fontaine d'Armenie. En liſle de Sigaros iamais Chien ne y peult viure,& des quilz y entrẽt ilz ne font q̃ tournoyer & meurent. Les Sabiens ſont riches de la fertilité de leurs foreſtz,de metaulx,de miel & de cire.Candiẽs viuent de Serpents, & en liſle de Gagande premierement furent trouuez les Papegaux. Idumee, Iudee, Hieruſalem,Galilee, Syrie,Paleſtine,qui trouuerent premierement les lettres, & au commencement vſoyẽt pour lettres de figures de beſtes. Auſsi ſont vne nation de gens dicte Heſſeniers,viuãs ſans femmes, & ſans

aucune luxure : quant ilz sont decrepités ilz se font ietter en la mer : ilz viuent sans argent, & croissent des mortz. Ethiopiens ont plusieurs formes & especes dhommes : aucuns sont deuers Orient, qui nont nés ne narines, mais le visage tout plein : autres nont point de lebure dessus, & autres sont sans langues, & telz parlent par signes, & nont que vn pertuis pour aspirer, par lequel ilz boyuent auec vn tuyau de plume: aucũs en y ha de huict couldees de hault : ilz viuent de la chasse des Elephans, ilz sont sans oreilles, & telz ne veulẽt auoir pour leur Roy quun chien, à la fantasie duquel ilz augurẽt, & pronostiquent leurs faictz & conduicte en guerre. Deuers Oc

cid

cidẽt y ha vne nation qui na que vn œil au front: ilz ſont en païs deſert,& viuent de Pantheres & Lyons,& aucuns viuent de chair humaine, car ilz ont les teſtes quaſi comme teſtes de chiens.

Afrique anciennement dicte Libye,contiẽt les Maures, & les colomnes d'Hercules. Entre les fleuues y eſt Darat, qui engendre les Cocodrilles,& y ha belles foreſtz de arbres incongneuz, & aucuns de iceulx portent petits filetz dont lon faict habitz de cotton. Cyrenes & Syrtes font leurs maiſons de pierres de ſel, couppees es montaignes. La eſt la montaigne de Giri, laquelle produict & engendre force pierres precieuſes. En Libye,qui eſt au bout des Ethiopes, y ha gens

differens de la commune façon des autres: ilz ne ont entre eulx aucuns noms, & mauldiſſent le Soleil, pour ſa grande chaleur, dont ilz ſont tous noirs, excepté les dentz, & vn peu la paulme des mains, & iamais ne ſongent. Les autres dictz Troglodites cauēt des foſſes en terre, & nont autres maiſons. Autres dictz Gramates ne font entre eulx aucuns mariages, mais vſent des femmes indifferemment. Galaphantes vont tous nudz. Blammes nont point de teſtes, mais ont la bouche, & les yeulx à la poictrine, & en leſtomac: & autres cheminent plus à ſe trayner par les mains, que par les piedz: là prend lon les eſpices, & ny ha rien que tant ilz craignent que les gros chiens

qui leur iappent & mordent. Afrique commēce oultre le païs d'Espaigne, & de là le Royaume de Grenade, & est diuisé de la mer d'Europe, cōme entre Douure, & Calaiz : là commencent les Royaumes de Feoz, de Tunis, de Barbarie, de Carthage, & autres des Ethiopiens.

Europe commence des la mer Mediterranee, ainsi dicte pource que elle flue parmy la terre. Sur ceste mer, qui diuise Asie & Europe, feit faire le Roy Xerses vn pont de nauires, tant en auoit pour aller batailler. Europe contient Rome lantique, les Itales fertilles, Venise descendue des Troyēs, Grece, Thessalie, Acaye, Macedoine, Thessalie, ou il y ha vn fleuue dict Peneus, nauigable

en la moytié, car en iceluy entre la riuiere d'Orcon: mais son eaue nage par dessus lautre, sans se mesler, comme faict l huyle, & tantost Peneus le reiette. Italie ha le noble fleuue du Post, portãt veines d'or. Es Isles de Pont, y ha gens qui viuent d'œufz des volatilles, autres ont les piedz comme les cheuaulx, & ont les oreilles si grandes que elles leur couurent tout leur corps. Elle contient aussi Germanie, qui est la haulte & basse Allemaigne, Bourgoigne, Sauoye, Bretaigne, Hibernie, la Gaule, qui est diuisee en trois parties, des la riuiere de Lescault, iusques à Seine, cest Gaule Belgiq̃: des Seine iusques à la Garonne, Gaule Celtique, y comprins le Lyonnois: & des la

Garonne, iusques aux montaignes Pirenees, qui separēt Espaigne & France, cest Aquitaine. Espaigne aussi est de Europe, ou est Cathelogne, Arragon, Castille, Portugal, Ciuille, Andolosie, Leon, Gallice, & le Royaume de Grenade, iusques à la mer.

LE SEPTIESME LIVRE EST DE LHOMME.


E monde ha produit plusieurs choses, desquelles lhomme est quasi le moindre. Il ha vestu les bestes, oyseaux, & arbres de plumes, de cuirs, descailles, descorse, & autrement: mais lhomme est produict tout nud,

prest

preſt à plourer, mais deuant le quarãtieſme iour, il ne rit point: luy qui doibt regner ſur les beſtes, eſt tout imbecile à ſon commencement. Il ne ſçait rien ſil ne lapprend, ne parler ne ſçauroit, ne cheminer, & na aucune choſe naturelle, q̃ plourer: mais naturellement les beſtes ſçauent chercher leur vie, fuyr leur ennemy, nager, & autres choſes, de leur propre nature. Les Lyons ne font la guerre entre eulx, les Serpents ne ſe mordent point: & les hommes eſtudient à deſtruire lun lautre par guerres & diſſentiõs, & iamais du tout ne reſſemblent lun lautre en leurs faces, qui aduient pour la diuerſité des cogitations & penſees, en cõceuant, qui font les ſimilitudes

de ceulx à qui lon pense, ou les mesler: Par ce les bestes qui nont point de telles varietés de pensees, nengendrent que leur semblable. Hommes sont qui nont que vn œil au front, qui bataillent incessammẽt contre les Griphons, & treuuent en terre or, & autres metaulx. Ceulx qui sont en la fin de Septentrion, ne boyuent que en tetz des mortz. En Albanie aucuns ont les yeulx iaulnes, qui deuiennent chanus de ieunesse, & voyent mieulx de nuict, que de iour. En Afrique en aucuns lieux il y ha multitude de Serpents, dont ilz vsent, & si le mary veult auoir approbation de la preudhommie de sa femme, il presente ses enfants aux Serpents, qui sensuyent, silz sont

ſont legitimes: mais ſi les Serpens demeurent,& ne craignent point, ilz ſont baſtardz. Quant ilz ſont mordus des Serpens, ilz mettent leur ſaliue ſur la morſure pour guariſon,meſmement ou ilz ſont à ieun, car le Serpent craint la ſaliue de lhomme, comme eaue chaulde.Aucuns es parties d'Afrique ont doubles prunelles es yeulx,& ſilz ſe courroucent à regarder longuement lun lautre, ilz ſe tuent, meſmement ieunes gens. En Indie y ha de grandz hommes: auſsi y ha merueilleuſes beſtes de grandeur, teſmoings les Chiens, qui y ſont grandz comme Aſnes, les arbres auſsi haults quun Archier peult tirer: & ſoubz vn ſeul Figuier ſe mettent à lombre plus de cent

cheuaulx pour la fertilité de la terre, lattrempance de lair,& abondance des eaues.Il y ha hommes de cinq couldees de hault, qui ne crachēt point,& sont peu souuent malades: autres sont es montaignes à testes de chiens, là les femmes ny enfantent iamais quevne fois,& autres ont le pied si large que ilz sen couurent du Soleil quand ilz sont couchés. Autres vers Occidēt nont point de testes,& ont les yeulx es espaules,& autres y ha de vne couldee de hault seulement, tant sont petis. A lextremité d'Indie, deuers Oriēt,vers la fontaine Gangis, y ha vn peuple vestu de fueilles,viuant seulement de aspirer de lodeur quilz attirent des narines, ilz ne boyuēt ne mangēt en leur

chem

chemin, ilz portent fleurs & racines pour odorer,& facilement meurent de mauuais odeur, là sont petis hommes, dont le plus grand na trois paulmes de hault, qui ont tousiours le Soleil clair au long des mõtaignes, lesquelz sont molestés des Grues (comme dict Homere) parquoy nest de merueilles si souuent les emportent. En printemps ilz se assemblẽt montés sur chieures & moutons, armés de dardz & saiettes, pour descendre à la mer, & par trois moys consommẽt les œufz & les petitz desdictes Grues, autrement ilz ne pourroyent resister tant se multiplieroyent. Ilz font leurs maisons de fanges, & de plumes destrempees de glaire dœufs. Aucuns sont es valees qui viuent

viuẽt deux cens ans, & plus vieil
lissent, plus leurs cheueulx deuiẽ
nent noirs: leurs femmes enfan-
tent à sept ans, & y ha gens qui
naissent auec queues moult pil-
leuses. Ces choses & autres ha
faict nature monstrueuses pour
nostre passetemps. Entre les fem
mes y ha enfantemens diuers: au
cuns ont eu six enfans, les autres
sept, & dautres huict: & aucunes
fois enfans des doubles sexes, que
on dict Hermafrodites, qui sont
homme & femme. Vne ha esté
trouuee faire en sa vie trente en-
fans: & entre les merueilles de ce
monde vn enfant, des que il fut
nay, rentra au ventre de sa mere
en la ville de Sagonce: & nest pas
chose fabuleuse dauoir veu fem-
mes, ou filles estre muees en hõ-

me,les femelles ſont plus toſt engendrees,que les masles, comme plus facilement elles vieilliſſent. Les femelles ſe meuuent au ventre de la mere le plus du coſté ſeneſtre, & les masles du coſté droict. Et recite Pline auoir veu vne fille le ſoir de ſes nopces,naturellemẽt muee en homme,tan toſt luy croiſtre la barbe, & ſe remarier à vne femme. Aufsi ce que lhõme ha en dehors, la femme l'ha en dedens.Si vne femme porte deux enfans dune ventree ſouuẽt il y ha brieue vie à la mere, ou à lun des enfans: & ſi les deux enfans ſont masles, ou femelles tous deux,communemẽt ſont de petite vie. Entre les femmes ny ha certain temps prefix denfanter,car les vnes enfantẽt à

ſept

ſept moys,les autres à huict,com
munement à neuf, auſsi aucuneſ
fois à dix & vnze moys. Deuant
le ſeptieſme moys lẽfant na vie,
le dixieſme iour apres auoir con
ceu douleur de teſte,obfuſcation
des yeulx,faſcherie de viãdes,re-
dondation deſtomac,ſont ſignes
de cõmencement dhõme. La me
re qui porte le masle ha meilleu
re couleur,& plus facile deliurã-
ce. Le bailler eſt ſigne mortifere
à lenfantemẽt, & eſternuer en la
cõception procree abortif. Miſe-
rable eſt la cõdition de lhomme,
car les Princes par telz cõmence
mẽs ont leur origine,& ſont ſub
iectz à fortune,& à nature,cõme
autres. Nous liſons que vn Prin-
ce Romain mourut en ſe chauſ-
ſant le matin,vn autre de la mor

ſure dun ſerpent, lun à manger dun raiſin, lautre fut eſtranglé dun poil en mangeant du laict. Scipion Africain fut le premier appellé Ceſar, pource que (cæſus fuit matris vterus) le ventre de ſa mere fut ouuert pour le paſſer. Les animaux, hors la femme, peu congnoiſſent le masle quant ilz ont cõceu. Aucunes femmes ont enfanté à neuf moys, & deux moys apres vn ou pluſieurs. Vne engendra vn meſme iour deux enfans, lun ſemblable à ſon mary, lautre ſemblable à ſon procureur. De gens contrefaictz en nature viennent enfans parfaictz en leurs membres, & aucuneſfois de gens parfaictz naiſſent contrefaictz. La femme nengendre plus apres cinquante ans, &
pluſi

plusieurs sont qui cessent à quarante ans : quant aux hommes nous lisons vrayement à quatre vingtz six ans vn Prince auoir eu vn enfant. Quand Caton fut nay son pere auoit quatre vingts ans. Aux enfans les dentz leur viennent communement à sept moys, le septiesme an elles se renouuellent, car elles cheent, & en reuiēt dautres, & aucuns sont nays auec dentz : & si lon brusle vn corps les dentz ne bruslent point, mais demeurent en leur entier. Par medicine on les faict deuenir blanches. Les dentz se vsent, & en aucuns deffaillent à my aage. Cōmunemēt lhomme en ha trentedeux, & qui plus ha de dentz, plus est estimé longuemēt viure. Zoroastes ha esté seul

qui ha esté veu rire le iour quil fut nay, voire que de force de rire il reietta la main que on auoit sur sa teste par lesmotion de son cerueau. Homere recite, que chascun iour les corps diminuent de haulteur. Lhõme est aussi grand des piedz iusques à la teste, quil ha de largeur à estendre les bras, à compter des les grands doigts. Les hommes pesent plus que les femmes: les corps mortz pesent plus que les viuans, & les dormãs plus que les veillans. Aucuns viuẽt sans mouelle en leurs oz, par ce ilz nont iamais soif, pource boyuent moins les femmes, que les hommes: & telz ne emettent ou rendent point de sueur. Lon recite de Crassus le Senateur, iamais nauoir rit, & dautres aussi.
Socra

Socrates grād clerc ne fut iamais veu ioyeux, ou courroucé, lune des fois plus que lautre, par ce sont les complexions moult diuerses. Lon ha veu à Rome vne Princesse iamais ne cracher, vn autre ne iamais eructer. La force des hōmes ha esté grande, & plus en lun quen lautre. On lict dun qui à vne main retenoit vne charrette, tellement que trois cheuaulx ne la pouuoyēt faire aller auant. Hercules portoit son grād mulet, Saluius portoit deux cens à ses piedz, deux cēs à ses mains, & deux cens sur ses espaules, ainsi chargé de six cēs liures pesant, montoit cōtremont vne eschelle. Pline dict auoir veu vn nommé Athanatū porter vne curasse pesant cinq cēs liures, & cheminer

par la ville de Senes à deux ſoliers, chaſcun peſant cinquante liures. Milon mettoit ſon pied en vn lieu, duquel on ne trouuoit homme qui leuſt peu faire deſmarcher: ſil tenoit vn baſton à vne main, il ny auoit hõme qui luy ſceuſt arracher. De courir il y ha eu gens moult legers, qui couroyent mille ſtades par iour, & dauantage. Auſsi en y ha qui ont eu la veüe moult ſinguliere. Nous liſons dun homme des le païs de Cecille, qui eſt deuers Orient, compter les nauires qui partoyent de Carthage, pour entrer en mer deuers le Mydi. Cicero recite dune bataille incluſe & inſculpee en vne noix, tant eſtoit menue la figure. Mermecides feit vne charrette complette, ſi

te, ſi menue que vne mouche la couuroit, & vne nauire que vn bordon couuroit de ſes deux aeles. Aucunes gens pour vray, ont ouy des batailles de cinquante lieües de loing, car ilz racompto yent au temps & heure des aſſaults, ce pendant quilz ſe faiſoyent. La memoire ha eſté ſinguliere à pluſieurs. Cyrus Roy de Perſe eut la memoire de ſçauoir appeller par leurs noms, tous ceulx de ſon armee. Mithridates Roy parla pour vn iour à ſon peuple aſſemblé, en vingtdeux langages diuers ſans truchemẽt. Autres perdẽt leur memoire par fantaſies, ou autrement ont oublié leur ſçauoir. Meſſala Orateur oublia par grieue maladie, ſes ſciences, voyre ſon nom, en

ſorte quil ne ſçauoit dõt il eſtoit. Merueilleuſe eſtoit la memoire de Iules Ceſar, qui nommoit à quatre eſcriuantz à vne fois, & ce pendant il liſoit, eſcriuoit, & oyoit, & ſil nauoit autre affaire, il nommoit à ſept. Cinquantedeux fois il batailla, & Marcelle quarante fois. Ceſar en ſes batailles eſt reputé auoir faict mourir de ſes ennemys vnze cens nonantedeux mille hommes. Pompee rauit & oſta aux Pirates & larrons de mer, cõtre leſquelz il fut enuoyé par les Romains, huict cens quarante ſix nauires. Encores Ceſar eut ceſte cõſtance, que les lettres de Scipion qui luy eſcriuoit, pour faire trahiſon à Pompee, il les ietta dedãs le feu, ſans iamais les vouloir lire. Caton

ton fut quarantequatre fois accusé enuers les Senateurs de Rome,& tousiours absoulz.Sicinus dictateur de Rome soustint six vingtz batailles, il eut quarante cinq playes au deuant, & iamais nulle par derriere. Sergius fut grand debellateur,il deliura Cremonne du siege,garda Plaisance, print en Gaule douze Chasteaulx & villes. Il eut la main droicte coupee, & en feit vne de fer,de laquelle il bataillа encores quatre fois. Choses pitoyables se treuuent dignes de memoire par tous pais, entre lesquelles vient à reciter que vne femme prinse à Rome pour mettre au dernier supplice,& mise en prison estroicte, sa fille impetra du Geolier de l'aller veoir chascun

iour, mais elle eſtoit viſitee ſi elle luy portoit quelque choſe à manger, à la fin fut trouuee, que chaſcun iour elle allaictoit ſa mere, & pour à ce ſatisfaire auoit trié & ſeuré ſon enfant. Les Senateurs de ce aduertis pardonnerent à la mere, pour la vertu de la fille, & leur conſtituerent alimens leurs vies durant. Merueilleuſes ſont les operations des humains, entre autres des painctures ſingulieres, qui tant approchēt le vif, quil ne leur reſte que la parole. Le Roy Attalus acheta vne table dun painctre ſingulier, cent marcz dargent. Ceſar en acheta deux, huict cens. Laage des hommes ha eſté reputé grand par les anciens, qui nommēt Princes & Roys, auoir veſcu
ſix

ſix cens, huict cens, & mille ans, mais ceſt par la varieté des ans, car aucuns font lan de l'Eſté, & vn autre de l'Hyuer : & autres font lan de trois moys, cōme les Arcadiens. Et ne ſe fault arreſter aux planettes & cōſtellations du ciel, car à vne meſme heure, pluſieurs naiſſent ſeruiteurs & maiſtres, Roys & plebeiens, fortunés en diuerſes ſortes. Pluſieurs exēples auons de maladies. Cornille en dormant & ſongeant quil ne veoit goutte deuint aueugle, & perdit la lumiere. Aucuns ne viuent que demy aage, & autres meurent en ieuneſſe : & Nature ne preſte rien meilleur que brieueté de vie. A longuement viure les ſens hebetent, les mēbres ont douleur, les veüe, ouyr & cheminer

ner cessent, & meurent prealla-
blement,les dents aussi, & les in-
strumens des viandes, parquoy
vieillesse nest que peine, & si est
ce temps compté pour viure: &
ne lisons point meilleur exem-
ple,que de Zenophile musicien,
qui vesquit cent cinq ans, sans
maladie. Les signes de la mort
sont, rire en la grieue fureur de
la maladie, plier des doigtz la
couuerture, & autres choses, le
poulx tremblant, se vuyder par
derriere en dormant,sans ce que
le patient le sache, le regard af-
freux. Et pource que par expe-
rience nous voyons signes innu-
merables de mort,il ny ha aucu-
ne seurté. Les maladies sont di-
uerses aux hommes vieilz & ieu
nes.Syrius mourut par la multi-
tude

tude des Serpents ſortans de ſon corps. Aucuns ont eu fieure toute leur vie. Mecenas fut ſept ans à la fin de ſes iours, ſans dormir. Antipater veſquit longuement ſans maladie, excepté que à tel iour quil auoit eſté nay, il auoit chaſcun an la fieure, de laquelle il mourut ledict iour. Nous liſons dun qui ha veſcu CLVII. ans, qui dormit en ſon ieune aage LVII. ans, & ſe reſueilla cōme ſil neuſt dormy que vne heure. Autres ſen ſont retournez à pied à part eulx, du lieu on lon les auoit porté pour les enterrer. Pompee feit coupper la teſte à vn homme, qui parla vne heure apres que la teſte fut miſe aupres du corps, à ſon maiſtre dhoſtel, & à pluſieurs de ſa maiſon.

La

La mort eſt repentine: Aucuns ſont mortz de ioye, hommes, de ioyeuſes nouuelles, de victoires: & femmes, de veoir leurs enfans. Le pere de Iulius Ceſar mourut en ſe chauſſant le matin, qui n'auoit aucun mal. Les vns en beuuant, les autres en eſcriuant, pluſieurs en eſternuant, & autres en diuerſes manieres, cõme voyons chaſcun iour par experience. Anciennement on mettoit les corps en terre, mais pour les frequentes batailles des Romains, qui auoyent tout le monde en leur ſubiection, lon commença à bruſler les corps. Entre les hõmes Liber pater trouua le commencement de vendre & acheter auſsi les diademes des Roys, & triumphes. La dame Ceres

trouua

trouua premiere le moyẽ de faire les fromẽts, & les faire mouldre,pource fut elle appellee Deesse, car parauant lon vsoit de glandz. Les Asiriens trouuerẽt les lettres pour escrire, mais linuention est des le commencemẽt du monde. Deux freres d'Athenes cõmencerent à faire des maisons de lates & de terre, car parauant ilz viuoyent en cauernes, & prindrent exemple aux yrondelles,qui en font leurs nids. Cynira filz Agriope trouua les metaulx darain, de cuiure & de plomb : il en feit premierement forces, marteaulx, enclumes & verroux.Danaus fut premier en Grece, qui feit faire des puitz pour auoir eaue.Thrason feit les premiers murs & tours.Les Lydiens

diens trouuerẽt le moyen de habiller laines. Closter trouua les fuseaulx : Arachné trouua le lin & la toille.Egyptiens lart de medicine. Lydus de temperer & mesler larain.Erichthonus Athenien trouua largẽt. Cadmus lor en la montaigne de Pangee. Les Cyclopiens premiers besongnerent de menus ferrements.Corebus Athenien, de potz de terre. Theodore Samyen, trouua les premieres clefz. Palamedes, les mesures et poix.Phriges,les charrettes & chariotz. Peni, les premieres marchandises.Les Atheniẽs, cultiuer les vignes & les arbres. Staphilus, mesler leaue au vin,Aristeus,faire huyle & miel. Briges d'Athenes premier lya les Bœufz à la charrue. Les Lacedemo

demoniens trouuerent les harnois de guerre,lances,espees,bouciers &c. Cares,larc & les sagettes. Les Pheniciens, les fondes & arbalestes. Bellorophõs premier monta sur les cheuaulx. Palamedes es guerres Troyennes trouua premier lordre des enseignes, de donner signes, & faire guet. Licaon trouua les treues. Iason premier nauigua sur Mer à longues Nauires:parauãt on les faisoit petites de bois & cuirs, & depuis lun ha adiousté le maz, lautre la voille, & autres plusieurs choses vtiles, que lon ha congnu par experience estre necessaires. Les premiers Orloges furent faictz à Romme deau,selon le tour du Soleil, & depuis reduictz es maisons, cõme il est

de present, qui fut chose moult aggreable es Romains. Finablement Pline estime que entre le sçauoir de lhomme quil peult experimẽter, il ny ha telle sagacité en lhõme de quelque estat quil soit que de se congnoistre.

LE HVICTIESME LIVRE EST DES animaulx terrestres.

*



EN la terre ny ha plus grand beste que l'Elephant prochain au sens humain: ilz ont entendement pour entendre le langage de leurs païs, ilz ont obedience & memoire de leurs offices & de leurs charges: iamais ne passent

paſſent la Mer premier que leur maiſtre & gouuerneur promet de les ramener : ilz ſe mettent à genoulx pour eſtre chargez, & portẽt les littieres des Dames en probité,prudẽce,et equité. Leurs dentz ſont yuoires, les autres oz,combien que lon en face ouurages:ilz ſont pleins de clemence,& ſe ilz obuient à vn homme ſeul eſgaré,ilz le cõgnoiſſent, & le mettẽt parmy la foreſt en ſon chemin:mais ſilz treuuent train de gens qui les veulent chaſſer, ilz congnoiſſent naturellement leurs ennemis, comme ſont autres beſtes. Les Elephãs ne commettent adultere, & ſe muſſent pour couurir leurs femelles:elles portent deux ans leurs petitz,& iamais les femelles nen portent

que vn en leur vie : ilz viuent deux cens & trois cens ans. Ilz ayment les petites eaues & fontaines, car pour leur grãdeur ilz ne ſçauent nager. Ilz craignent fort le froid : ilz mangent terre & pierres : ilz iettent à terre de leurs frõcz les arbres pour manger le fruict. Ilz haiſſent entre les beſtes les ſouritz, & ne mangent ce qui eſt en leur creſche, ſe ilz y voyent paſſer vne ratte: ilz naiſſent au bout d'Afrique, & les plus grans en Indie, ou il y ha Dragons ſi puiſſans quilz combatent les Elephãs. On les dompte par famine, & quãd ilz ſont domptez, ilz portent des tours ſur leurs dos en lieu de ſelles, pour y mettre ſix ou huict hommes. Et en Oriẽt en font la pluſ-

part leurs batailles,combien que ſilz ſont bleſſez,il ſen retournẽt. Ilz en eurent à Rome : mais ilz les firent tuer de tretz,car ilz ne les vouloyẽt nourrir ne donner es Princes. Iamais ne ſen vont à part,& ne nuyſent aux autres beſtes, auec leſquelles ilz conuerſent. Les Ethiopiens en ſont leur venaiſon,& les tuent de tretz & dardz quilz leur tirent par le deſſus des arbres,par ou ilz doyuent paſſer, ou es foſſes en terre couuertes par deſſus. Ilz ne ſe couchent point, mais dorment cõtre les gros arbres:& là ou lon congnoiſt leur giſte & repaire, lon cye larbre ſi auant que quãd ilz viennent dormir contre larbre,il rompt,& ilz tõbent à terre,lors on les tue,car iamais ne ſe

peuuent releuer:le ſang des Elephans eſt moult froid,pource les Dragons du païs ſaſſemblẽt par fois ſur leurs oreilles, & ſur leur corps, & tant ſucent le ſang que ilz en meurẽt. Dragons ſont en Ethiopie,de dix couldees de longueur,& en Indie lon ha trouué Serpẽs de cent piedz de long, & aucuns voler par lair iuſques à ſurprendre les oyſeaulx volans. Afrique ha pluſieurs cheuaulx ſauuages en groſſe multitude,& Aſie Aſnes ſemblables à Iumẽs, ne fuſt la grandeur des oreilles. Ainſi le deſcript Ariſtote le ſage, qui fut cõmis par Alexandre le grand, pour deſcripre la diuerſité & nature des beſtes.

Le Lyon, eſt plein de nobleſſe & de clemence. La Lyonneſſe

ſe

ſe pour la premiere fois quelle porte, en faict cinq. Lan apres, quatre, puis trois & deux: & quand elle en ha porté vn ſeul, elle ceſſe de porter. Les petits ſont deux moys ſans mouuoir, & ſix moys ſans cheminer: ilz aſſaillent pluſtoſt les hõmes que les femmes, & non les petits enfans que par grand famine. En vieilleſſe ilz ayment & ſuyuent les hommes, quand ilz ne peuuent plus cercher leur proye, & viuẽt iuſques à ce que les dentz leur tombent. Par leur clemence ilz ne demandent rien à ceulx qui ſe proſternent en terre deuant eulx, & ſont mitiguez par prieres (comme auons veu) par lexperience des femmes qui ſe nommoyent eſtrangeres & po-

ures vacabondes: mais ilz ſont fiers à ceulx qui ſe eſlieuent contre eulx. Leur queüe demonſtre leur amytié ou fureur, cõme les oreilles es cheuaulx, quand il eſt chaſsé, jamais ne ſe muſſe: il congnoiſt & pourſuit entre les autres, celuy qui laura bleſsé. La femelle ſi ſes petis ſont prins, ferme les yeulx cõtre ceulx, qui les chaſſent, à fin quelle nayt crainte de leurs baſtons. Haymo fut le premier qui dompta leur ferocité, & ſont prins es foſſes que lon faict en terre: en Syrie, ilz ſont tout noirs. Les Pantheres ſont auſsi pleines de clemence. Nous liſons que la femelle rencõtra vn homme emmy le bois, qui ſenfuyt pour crainte delle, elle lenuironna blandiſſant de
ſa

ſa queüe, comme luy monſtrant ſigne damour, apres quil fut aſſeuré, elle le mena par la robe en vne foſſe, ou eſtoyent cheuz ſes petis quil tira hors, & elle ſe voultroit deuant luy, pour luy en rendre graces. Les Tigres ſont moult legers, parquoy ceulx qui deſrobent leurs petis, des que la femelle les trouue perduz, elle ſent & court apres: des que on luy en iette vn, elle le reporte en ſon repaire, & ce pendant on met les autres es Nauires en mer. Des Chameaulx, on les maine paiſtre en Orient comme moutons. Chiens ſauuages ont piedz & mains, quaſi comme les hommes, & iettent des pierres par grand force des piedz de deuāt. En Septentrion

il y ha bestes moult legeres qui ont la leure de dessus longue, en sorte que quād elles veulent paistre, elles reculent en derriere. Le Loup facilement à le veoir subit oste la parole de lhomme: ilz ne congnoissent leurs femelles que en douze iours de lannee:sil est famelique,il vit de terre quil mange. Il est des Loups ceruiers, qui en mangeant silz se tournent, oublient la proye quilz ont & en cherchent autre.

Entre les Serpens le Basilique tue & infecte les gens par son regard:dautres y ha dinnumerable espece:aucuns ont testes doubles es deux boutz pour ietter venin. à la morsure dun Aspic ny ha remede, que de coupper ce quil ha touché. Les Cocodriles

les font engẽdrees au Nil, fleuue d'Egypte, qui ont quatre piedz, la peau fort dure fans langue, & ny ha mobile que la lebure def-fus: ilz font autant dœufz que les oyfons,& ont des ongles pour leur deffenfe:de iour ilz demeu-rent en terre, de nuict es eaues: quand ilz ouurent la gorge en dormant, il y ha des petits oy-feaulx qui leur curent les dentz, à quoy ilz prennẽt plaifir. La Cigoigne ha apprins & demon-ftré la maniere de prẽdre clifte-res,car par fa nature elle remplit fon col deaue, & par derriere auec fon bec faict infufion en fon ventre,pour fe pouuoir vuyder: & plufieurs beftes congnoiffent naturellemẽt les herbes qui leur font propices. Lyrondelle fcet

trouuer

trouuer vne pierre dicte Celidoine,qui sert aux yeulx quand ses petis ont la veüe endommagee. Des menus bestes trouuõs cités destruictes & peuples dechasſés:en Espaigne,de Connins: en Thessalie,des taulpes:en Gaule,des reines: en Afrique, de locustes: en l'Isle de Ciclados, de rattes: en Italie, de Serpens: en Ethiopie, d'Escorpions. Hyenne est dicte estre de double nature, masle & femelle: elles apprennẽt aucunes paroles humaines, comme le nom dun homme,que lon ha accoustumé nommer,& appellẽt les chiẽs. On les trouue en Afrique, qui est cause de la multitude des Asnes sauuages quilz y engendrent. Les masles chastiẽt les petis par mor-

ſure: ilz couppent les arbres au long des riuieres, comme dun couſteau: ilz ont la queüe de poiſſon comme leurres. Les Cerfz oppreſsés de chiens ſe ilz ne trouuent eaue pour eulx refociller, ſe retirent à lhomme: les femelles portent huict moys, & ſouuent deux, & pour les faire ne cherchent point lieux ſecretz, mais aſſez pres des chemins: les meres apprennent aux petis courir, craindre, & ſaulter, les maſles qui ont laiſsé les femelles ont le groin noir, & ſamuſent à paiſtre qui les faict eſtre en venaiſon: lors quilz ſe cõgnoiſſent peſans, ilz cherchent lieux ſecretz, ilz ſe arreſtẽt pour eſcouter, à oyr les chiẽs: ilz fuyẽt auec le vẽt pour oſter la ſenteur de la traſſe.

traſſe. Ilz ſe reſiouïſſent de ouyr chanter & du ſon de la cornemuſe. Ilz oyent bien à leuer les oreilles : à les baiſſer, ilz ſont ſourdz. Au pardeſſus, le Cerf eſt ſimple, & toutes choſes luy ſont merueilleuſes. Sil voit vn homme auec vne arbaleſte ou vn arc, il les regarde plus que lhomme. Les maſles ont des cornes, & ſeulz entre les beſtes ou printēps les perdēt: le iour quilz ont leurs cornes tombees : ilz ſe muſſent comme eſtonnez & marris de leur armes. Lon dict que on ne peult trouuer le cornon droict, & quilz le muſſent en terre. A bruſler les cornes les Serpens fuyent: ilz croiſſent de cornons, iuſques à ſoixante ans, & ledict temps paſsé reuiennent ſembla-

bles,

bles,lors ny ha congnoiſſance de laage : mais la vieilleſſe eſt congneüe aux dentz. Les chatrés demeurent en leurs cornes, car ilz ne tõbent ne naiſſent. Eulx eſtãs ſans cornes de nuict vont paiſtre, & quand ilz commencent à venir, ilz ſexperimentent cõtre les arbres. Il vit cent ans, iamais na fieure : à ce moyen aucunes dames ont touſiours deſiuné de viande ceruine, dont ilz ont veſcu grand aage ſans iamais auoir fieures. Chameleon ne vit que de lair,& chãge de couleur chaſcun an:ilz naiſſent en Afrique & Indie. Les Ours conuiennent auec les femelles au cõmencemẽt de lyuer, non pas comme les autres quadrupedes : car ilz ſont maſle & femelle couchés,& ſem-

brassent. Apres ce ilz se retirent en diuerses cauernes,& la femelle perturit au trentiesme iour,& souuent faict cinq petis, qui ont la chair blanche, difforme sans yeulx & sans poil,& ne leur pert que les ongles,à les lecher successiuement ilz sont figurez. Il nest rien que si peu lhõme voye que l'Ourse faire ses petis,elle se musse quatre moys, & le masle quarante iours : ilz se couchent sur molles fueilles, & les premiers quatorze iours dorment si fort que à peine les peult on resueiller de coups,lors moult ilz se engressent,& est la gresse conuenable à plusieurs medicines, mesmemẽt pour garder les cheueulx de cheoir. Eulx resueillez, ilz sont pour la pluspart debout, &

viuent

uiuent de lescher leurs piedz deuant. Ilz eschauffent leurs petis cõtre leur poictrine. Ilz ont peu de sang entour le cœur,& moins par le corps.Souuẽt ont les yeulx hebetez,ilz ont les testes foibles, comme les Lyons les ont fortes, pource ilz deffendẽt leurs testes de leurs piedz deuant,quand ilz tombent ou saultent embas les roches. Les chiẽs entre les bestes qui nous sont cõmunes sont les plus fideles.Nous auõs vrayes hystoires que lhõme ha esté deffendu contre les larrons par son chien, autres ont combatu pour venger la mort de leur maistre, & contraindre lhomicide à confesser le delict.Deux cens chiens retirerẽt par force le Roy Garamãtus prins de la main des ennemys.

mys. Plusieurs peuples ont faict amas de chiens pour la guerre. Nous lisons des chiens se estre iettez dedens le feu,quand on y iettoit anciennemẽt les corps de leurs maistres,pour mourir auec eux. Lisons aussi le chien du Roy de Bithynie auoir dilasseré la Royne qui se iouoit familierement auec son mary cuydant que ce fust pour mal. Vn Senateur de Rome fut deffendu par son chien le soir retournãt en sa maison daucuns qui le vouloyẽt mettre à mort. A Rome le chien dun prisonnier iamais ne abandonna lhuys de la prison, & ne vouloit manger son maistre mort,quãd on luy ietta du pain il le porta à la bouche de son maistre. Vn autre fut veu en eaue publ

publiquement ſe mettre ſoubz le corps de ſon maiſtre, ia noyé, pour le ſubſtenter & luy ayder, ilz congnoiſſent leur maiſtre,& entendẽt leur voix. Entre les beſtes ilz entẽdent la voix des domeſtiques & leurs noms, il leur ſouuient des chemins quelque long quilz ſoyent,& ny ha beſte de ſi longue memoire hors lhõme. Limpetuoſité des chiens eſt mitiguee par homme qui ſiet en terre : à la chaſſe ont grand ſagacité & diligence, meſmement vn limier. En Indie ilz attachẽt aux arbres les chiennes chauldes, & les Tigres les couurent, dont ſortent chiens moult fiers. Le Roy d'Albanie dõna au Roy Alexandre le grand,vn chien de merueilleuſe haulteur , qui prenoit

noit les Lyons & les Elephans par ſageſſe & continuation. Les femelles portent chaſcun an, & portent ſoixante iours, les petis ſont naiz aueugles, & qui plus ſont nourris de laict plus tard recouurent la veüe : ilz ne voyent iamais auant le ſeptieſme iour, & mettent plus de vingt & vn iour à recouurer la veüe. Sil y en ha vn ſeul, il voit le neufieſme iour, & autant de iours mettent les autres à veoir quil y en ha. Le meilleur eſt celuy qui voit le dernier, ou celuy que la chienne porte le premier. Les cheuaulx ſont fideles pleins de grande cõgnoiſſance, car ilz congnoiſſent leurs maiſtres, & ceulx qui les pẽſent. Pluſieurs ſont en leurs faictz ſinguliers, les maſles

viuent iusques à cinquante ans, les femelles moins: à six ans le masle ne croist plus, ne la femelle à cinq ans. Entre les bestes ilz ont moins de fertilité. Les plus aigres cheuaulx mettent les narines tant plus auant en leaue en beuuant, & ont quasi autant de maladies, comme les hommes.

Asnes ont esté achettez quatre cens escuz, en Achaie sont moult requis pour auoir des mulles, ilz craignēt le froid. Les masles sont plus tardifz à louurage, ilz portēt comme les iumēs, & à trēte moys les ieunes sont prestz à sen ayder. Apres quelles sont couuertes, il les fault cōtraindre à courir, car autrement tantost par vriner reietteroyent la semence. Les femelles portēt toute

leur vie, qui eſt iuſques à trente ans, ilz craignent de mouiller le pied, & ne boyuent que es ruiſſeaulx accouſtumés, pour boyre à pied ſec. La femelle ſe muſſe pour parturir & cherche lieu tenebreux pour neſtre veüe de lhomme, ilz ne veulent paſſer les pontz quand leaue reluit. Ceſt merueilles qui ſont enragez de ſoif, & qui leur change leur eaue quotidienne, ilz les fault cõtraindre ou charger pour boire. Le Mulet eſt engendré de l'Aſne & de la iumẽt: la mulle dun cheual & dune Aſneſſe. Ce ſont beſtes pleines de force & de labeur. L'Aſne qui couure la iumẽt procure abortif, ſe elle ha parauant retenu du cheual, mais non pas au contraire. Le ſeptieſme iour,

les

les femelles doyuent estre rẽplies apres leur poulain nay. Les masles fatiguez de labeur rẽplissent plustost les femelles, ilz ne sont semblables à aucuns de leur pere ou mere, & la mulle de sa nature est sterile, fors que en Capadoce, ou elles portent: à force de boire vin souuent les mulles cessent de ruer. Les Atheniens sçachans au vray vn mulet auoir seruy quatre vingtz ans, ordonnerent, que par les chãps on ne luy feist destourbe, es bledz ne ailleurs.

Les Bœufz viuent vingt ans, les vaches quinze cõmunement: à cinq ans ilz ont prins leur force. Lon dict que à les lauer deaue chaulde ilz engressent. La force du Taureau est à trois ans. Pour les commencer à faire tirer, est

bon les lyer & coupler auec vn Bœuf trayant, car il apprẽd lautre. Anciennement les Romains pour le labeur de lagriculture eſtimoyent autãt de mal de tuer vn Bœuf ou le deſrober, comme vn homme. Le Taureau requerant combat, monſtre magnanimité & generoſité. Il tourne la teſte, eſlieue les oreilles, demeure ſur ſes piedz deuant, & faict voler la pouſsiere, des piedz de derriere. A Rome lon ha veu Bœuf parler. Les Bœufz ont neud ſoubz la langue, & vne tache blãche au coſté dextre, qui croiſt comme les cornes de la Lune.

La nature des blanches beſtes eſt quelles ne viuent au plus que neuf ou dix ans. Les maſles conuiennent auec les femelles, de la

my May, iusques à la my Aoust, Les femelles portent cent cinquante iours. Les Aigneaux venus en lyuer sont preferez à ceulx du printemps, & est bon quilz soyent nayz en temps de bruine. Les Ropars infestent les Brebis, & suyuẽt les vieilles. Plus sont vieilz & mieulx valẽt pour luyres, & aux Brebis plus vtiles. Le Ropart sil ha le genitoire dextre lyé, faict toutes femelles, & sil ha le senestre lyé en la saison, il faict tous masles. Au Ropart lon doit regarder soubz la langue, car il engẽdre aigneaux de telle couleur que sont les venes. Si elles sont de diuerses couleurs, il en engendre de diuerses sortes, aussi la mutation des eaues diuersifie la couleur des

Aigneaux aussi les ventz. Lon estime quil nest bon de chastrer les Aigneaux deuãt cinq moys, & communemẽt les femelles ne sont plus de quatre Aigneaux.

Chieures conçoyuẽt communement deux Cabritz, & aucunesfois quatre, elles portent cinq moys cõme Brebis, elles deuiennent steriles de gresse, & nengendrẽt oultre la quatriesme annee, elles commencẽt à elles remplir & conuerser auec le masle, le septiesme moys encores alaictant, elles ne sont remplies le premier iour du masle, le second iour ha plus defficace, & ainsi continuãt sont remplies, elles conçoyuent en Nouembre pour deliurer en Mars que les arbres commencent à ietter; les Cabris moult

craignent le froid : tout ce bestail na pas cornes, mais le laict est plus gras de celles qui nen ont point,& de celles qui en ont on congnoit leur aage es noux des cornes. Elles aspirent par les oreilles, non par le pertuis du museau, & iamais ne sont sans fieures pour la chaleur que ilz ont au corps qui les faict moult subiectz à luxure. Elles voyent de nuict comme de iour, pource lon estime le foye, à le manger, il rend clairté de la veüe. Toutes ont barbe au menton, si lune est prinse par la & que on la tire, toutes autres y regardent & sen esmerueillent:si elles mordent vn hault ou ieune arbre, il meurt, & à lescher l'Oliuier il seiche. Entre les Pourceaux,

les

les truyes portent à huict moys. Ilz portẽt deux fois lan, & portent trois moys, aucunesfois iusques à vingt cochons, mais ilz nen peuuẽt tant nourrir, & plus ieunes sont, moins en portent, au dixiesme iour les dẽtz croissent es cochons. A vne fois congnoistre le verrat, elles sont remplies: mais elles doublent pour crainte de non auoir retenu, lon estime si elles perdent vn œil facilement mourir: autrement viuent iusques à quinze ou vingt ans, les plus grasses ont moins de laict, voluntiers se couchẽt en la fange, & plus sur le costé droict. En soixãte iours ilz engressent, ilz cõgnoissent la maison de leur maistre, & se deffendent lun lautre, car se lun crye, tous les autres

y courent. Entre les Sangliers le masle ha grosse peine de congnoistre la femelle, & elle grosse douleur de faire ses petis. Les petis naiscēt auec les dentz & sont noirs; en Arabie ilz ne peuuent viure priuez ne sauuages. Les Cinges approchēt moult les sens de lhomme, & leur espece les distingue de la queüe. Ceste espece ha moult grād affection à ses petis, ilz les demonstrēt & les tiennēt tousiours entre leurs bras ou iambes deuant à leur poictrine, dont souuēt ilz les tuent, ilz ont barbe au menton, & aucuns en Ethiopie ont queüe qui ne viuēt point ailleurs. Des Lieures y ha plusieurs especes es haultes montaignes, ilz sont blancs & viuent lyuer des neiges. Lon dict que

vn Lieure ha autant d'ans comme y ha en son ventre de cauernes pour se purger, ilz ont les deux especes,& generẽt lun sans lautre,& le Lieure seul est viande à gens, bestes & oyseaux,parquoy il est tousiours en crainte, & va de nuict plus que de iour. Les Cõnins sont autre espece,les masles ont gros appetit de manger les petis des quilz sont nayz: mais la femelle les musse,& font grande multiplication. De plusieurs sortes sont bestes terrestres qui se meslent vne espece auec lautre. Origes entre les bestes ont le poil long tirant & tendent tousiours contre la teste, & es autres bestes le poil tire contre la queüe. Les Sourits sont engendrees en terre.Nous lisons du

du temps que Hannibal tenoit vne ville afsiegee, vne Sourits fut vendue deux cens efcuz. Le vendeur mourut de faim, & lacheteur efchappa la famine. Les vieilles Sourits font nourries par les ieunes en grande clemence. Il ny ha en Afrique, Cerfz, Sangliers, Chieures ny Ours: en autres lieux Loups ne Renardz: en aucuns lieux ny ha point de Lieures, en autres de Connils, & en autres lieux y ha diuerfité de plufieurs beftes qui ne font ailleurs. Les Scorpions, & Serpens nuifent communement plus aux eftrangers, que aux domeftiques.

*

LE NEVFVIESME LIVRE, DES BE-ſtes aquatiques & poiſſons.



EN mer y ha plus groſſes beſtes, que en terre pour lhumidité de icelle, auſsi quelle eſt plus ſpacieuſe. Auſsi y ha pluſieurs monſtres, & diuerſes manieres de poiſſons, pour les ſemẽces qui ſe meſlent en pluſieurs eſpeces; & y ha telles beſtes que en terre de toutes beſtes, & dauantage.

Balaines & Priſtes ſont des plus grandes & groſſes beſtes de la mer: il y en ha de deux cens couldees de longueur. En au-

cuns lieux,ilz font des oz de Balaine en leurs maiſons des tirans & ſommiers de vingt couldees de long, & couurent leurs maiſons des oz. Alexandre le grand trouua ſon armee de mer en grãde neceſsité de les rencontrer.

Il y ha en la mer anguilles de trois cens piedz de long. Il ſort de mer pluſieurs poiſſons qui de nuict mangẽt les bledz, puis ſen retournent en mer. Il y ha en la mer hõmes marins, qui ont eſté veuz,& Nereïdes ayans ſemblãce de corps humain auec leurs eſcailles,& la voix ſemblable: & y ha loupz,cheuaux,aſnes,pourceaux, & autres beſtes marines, comme en terre. Si les poiſſons aſpirent,& reſpirent cõme les autres beſtes y ha diuerſes opiniõs.

Pline croit, que la pluſpart dort & reſpire, excepté ceulx qui ne ont point de poulmon, & pour ſang ont humeur.

Le Daulphin eſt le plus legier poiſſon de mer, & plus difficile à prendre, chaſcun ſuyt ſon per: ilz font des petis à dix moys en l'Eſté, & les allaictent comme les Balaines. Les vieilz portent les petis, & y ha touſiours vn grand qui ſuyt le petit. Ilz ont la langue mobile cõme vn pourceau. Oultre la nature des autres poiſſons ilz ſont amoureux des enfans, & de ſons dinſtrumentz. Ilz viuent trois cens ans, & ont leur grandeur à dix ans. Ilz ſe reſiouyſſent quand on les appelle Simon, & ayment la voix humaine. Pluſieurs exemples ſont

veuz

veuz & leuz de petis enfans,que ilz ont porté par mer ſur leur doz, & rapporté ſouuentesfois ſans leur mal faire.

Limaſſes de mer ſont ſi grandes en aucuns lieux que de leur creuſe on en couure de vne part les petites maiſons de lune ſeulement. Les beſtes marines ont veſtemens diuers,aucuns ſont couuers de cuyr, & de poil comme les veaux de mer,aucuns de cuyr ſeulement comme Daulphins, autres d'oz comme Limaſſes, autres deſcailles fortes comme huitres, & comme les moules qui nont point de teſtes. Autres de croſtes comme locuſtes, autres deſpines comme pourceaux à pic,autres deſcailles comme carpes, & pluſieurs autres poiſſons,

autres de peaulx aſpres comme ſquatines dequoy lon pollit le buys & lyuoire, autres de peaux molles, & aucunes autres qui ne en ont point. Le veau de mer, la Balaine, & le priſte, qui ſont veſtuz de peau, & de poil conuiennent maſle & femelle enſemble, comme les chiens, & nen font iamais plus de deux à vne portee, ilz nourriſſent leurs petitz de mammelles, & les font en terre, & iuſques au douzieſme iour ne les meinent en mer, le veau mugit en dormant comme le veau de terre: des extremités dont nagent en mer, ilz cheminent en terre, & ſe trainent au lieu des piedz, ilz ſont plus greuez, & contrainctz de dormir, que toute autre beſte: pource leur peau
miſe

mise sur la teste dun homme le prouoque à dormir.

La diuersité des poissons est grãde:car il en y ha qui nont espi ne ny oz. En aucunes especes ny ha point de masles, car tous portent œufz. Entre les poissons les femelles sont plus grãdes que les masles. Il y en ha qui ont les escailles tendans vers la teste, cõtre lordre des autres. Aucuns võt tousiours dormir en terre à sec. La balaine & la reyne, font leurs petitz vifz sans œufz.

Les anguilles viuẽt huict ans, elles viuẽt sans eaue six iours, au vent d'Aquilon, moins es autres ventz. En Hyuer elles cherchent grandes eaues & claires, & sen vont à la troublee: elles paiscent de nuict: & seules entre les pois-

ſons, ne viennent point ſur leaue, quand elles ſont mortes. Au lac de Veronne on les prend par milliers.

Aucunes eſpeces de poiſſons rendent leurs petiz viuans: aucuns volent par la mer, comme lhirondelle de mer. Aucuns font œufz, & les couuent, comme les volatiles.

Le Milan de mer cherche les haultes mers, & ha la langue reluiſante, cõme lon voit de nuict en temps ſerein.

Le Dragon de mer des quil eſt prins & tiré en terre, il faict incontinent entree au ſablon pour ſe perdre. Aucuns poiſſons nont point de ſang, & ont leurs teſtes en leurs vẽtres entre leurs piedz, & de leurs piedz ilz iettent la

vian

viande à la gorge.

Les Locuſtes marines ſe cachent par cinq moys, & nagent ſur le Printemps. Ilz bataillent entre eulx de leurs cornes. Entre les beſtes ſeules, ſi elles ne ſont miſes en eaue chauldeviues pour cuyre, elles ont la chair molle.

Les Eſcreuices marines viuent en lieux pierreux, & en y ha de moult grandes. En Automne & Printemps, elles engreſſent, & plus à la pleine Lune: car elles augmentent & diminuent comme la Lune. Elles ſont de longue vie: elles ont toutes huict piedz. Les femelles ont le premier pied double, les maſles, ſimples: & vont à reculon autant comme à droict.

Les Coclees ont deux petites

cornes,dont elles taſtent les chemins: car elles nõt point dyeulx. Les poiſſons conuiennent, maſles & femelles ioignans leurs ventres: lors la femelle ſuyt,touchãt de ſon muſeau,le ventre du maſle,& les maſles mãgent pluſieurs œufz de la femelle. Si tous les œufz proffitoyent, la mer & les eſtangz ſeroyent pleins de poiſſons, pour linnumerable multitude dœufz, & aucuns poiſſons engendrent par la gorge.

La Rate marine faict ſes œufz en terre,puis les couure de terre, & le trentieſme iour elle deſcouure ſes œufz, & meine ſes petis en mer. Aucuns poiſſons viuent ſoixante ans,comme on ha experimenté par les marques y apposées.Les anguilles ſont pro-

creées

crecées par se mettre cõtre les pierres. Aucuns poissons viuent en terre quand l'Esté les riuieres sechent cõme œufz de brochetz, anguilles & autres par lhumidité qui y est, & autres y vont paistre attendans leaue, & telle est leur nature comme aux taulpes viure en terre de verms; aucuns ont comme espines aux doz, dont ilz couppent les lignes des poissons prins.

Autres poissons que lon dict Estoilles de mer brussẽt par leur chaleur les autres poissons, quilz touchent. En mer y ha guerre entre les poissons, comme en terre entre les oyseaux, car les vns se paiscent des autres.

LE DIXIESME LIVRE EST DES oyſeaux.

*



N Afrique,& Ethiope, y ha grandz oyſeaux comme vn cheual, qui ne abandonnent point la terre,mais courent plus fort que leuriers.

Phenix ſont en Arabie. Ie ne dy pas quil ſoit ſeul,mais iamais homme ne le veit manger. Il vit ſix cens ans, & en ſa vieilleſſe amaſſe vn nid de buchettes deſpices & d'encens,ou il meurt,& de ſes oz naiſt vn verm, qui depuis naturellement deuient Poullet en Phenix. Il eſt grand comme Aigle,les plumes ſont de couleur d'or entour le col, la queüe iaulne,

ne,& le surplus comme azur.

Aigles sont en six especes, aucunes viuent de proye en terre, autres en eaue,qui peschent dun pied, elles ont entendement de porter en hault des limasses, & les laisser cheoir pour menger quand sont rompues. Elles font regarder les rayes du Soleil es petis,& iettent du nid ceulx qui ne veulent, regarder comme bastardz: elles meurent en vieillesse, pource que tant leur croist le bec dessus que elles ne peuuent manger: elles bataillent contre les Cerfz, contre les Dragons, & en volant iettent la pousiere que elles amassent en terre aux yeulx des corbeaux, & autres bestes pour les auoir.

Les Voultours sont noirs, & sont

font leurs nidz si hault es montaignes, que peu on les voit, toutesfois on dict quilz font treize oeufz communement.

Le Coquu ressemble en couleur, la Colombe ramage, seul est tué des autres de son espece. Il mue & change sa voix. Il vient au printemps, & se musse lhyuer & tousiours faict ses petitz aux nidz dautres oyseaux, mesmemēt des palumbes, il ne faict que vn oeuf, &peu souuēt deux, pour ce quil se congnoist hay de tous oyseaux parquoy il pense que sainsi ne faisoit lō tueroit ses petitz. Il luy semble quil soit fort beau & mesprise les autres & nest chair si doulce que la siēne.

Le Millan est tousiours famelique, & semble quil ayt apprins de

de regir en mer les nauires par le gouuernacle pour le remuemẽt de sa queue.

La Corneille casse la noix à souuentesfois la laisser cheoir de hault en volant sur la pierre.

Les Corbeaux engendrẽt par la bouche, comme les coulombs, ilz portent mauuaise significa-tion quãd ilz crient comme son les estrangloit.

Les Choues nocturnes se def-fendent des autres bestes, du bec & des ongles: pource quelles sont hayes, ne vont que de nuict: elles dorment soixante iours en hy-uer, & ont neuf voix,

Le Pic quand il frappe de son bec vn Saule, il entend & congnoist sil est creux dedans, & sil ya viures: luy seulement

nour

nourrist ses petis es concauités des arbres. Il senfuyt incontinẽt des que lon met vn clou en larbre, & sort dehors. Entre les bestes volatiles aucunes ont doigts & ongles, & autres ont les piedz platz, comme Oysons, Canes, & autres viuans en eaue pour la pluspart.

Le Paon loué, estend ses plumes, mesmement contre le Soleil pour faire radier les yeulx de sa queüe, puis les remet ensemble : la queüe luy chet comme la fueille des arbres: & reuiẽt auec les fleurs. Quand il nen ha point il se musse tout honteux. A trois ans il commence à colorer sa queüe, & vit vingtcinq ans, il ha les piedz laidz, & la voix espouuentable.

Le Coq congnoit les eſtoilles & ſent venir le iour. Il ſe couche quād le Soleil, & ſe leue matin: par ſon chant, il aduertit de lheure de la nuict, & eſueille ceulx qui vont à leur labeur. Il eſt Roy des beſtes de ſon eſpece en la maiſon,& bataille de ſes genoulx: ſil vainc il chante, ſil eſt vaincu il ſe muſſe, & ne veult quō luy face ſeruice:il eſt fier en ſon alleure, & donne crainte au lyon: luy ſeul entre les oyſeaux regarde plus le Soleil. Il ceſſe de chanter ſil eſt chaſtré, & oublie tantoſt la playe de la creſte. plus facilement il engreſſe eſtant chaſtré.

L'oye garda le capitole des Romains. Lon narre vne Oye auoir ſuyui ſon maiſtre des Suiſ-

se iusques à Rome. Deux fois lan on les plume: la meilleure plume cest la plus petite: de leur gresse on faict bons oignements.

Les Grues vollent hault pour veoir, eslisent lune pour les mener, & la suiuent. Il y ha sergẽtz entre elles qui acclament pour mettre ordre en leur assemblee. De nuict elles dorment la teste soubz lasle & vn pied en la plume & se soustiennent sur lautre. Celles qui sont commises à faire le guet tiennent vne pierre en lun des piedz pour se resueiller selles dorment quand la pierre chet en leaue.

Les Cicoignes sen vont lhyuer, & nul ne scait ou, ne dont elles viennent, comme les Grues. Les vnes viennẽt lesté, les autres

lhy

lhyuer:elles sassemblent pour aller, mais iamais on ne veit leurs congregations, car cela se faict de nuict, sans bruit, puis se espandent. Elles se assemblent en Asie à certain iour, & la derniere venue est dilaceree & tuee, puis sen vont. Les Cicoignes mangent les serpens, parquoy en Thessallie y ha semblable peine de les tuer comme de tuer vn homme. En elles retirant elles mettent leur col lune sur lautre. A leur retour chascune repred son nid, & les ieunes nourrissent les vieilles.

Les Cailles aussi viennent de nuict & en dangier des mariniers quand elles approchent la terre, pour leur multitude. Par teps de grans ventz ou de pluye

iamais ne paſſent la mer:en lhyuer elles plument,& quand elles ſont muees elles retournẽt,auſsi faict la Tourterelle, & auſsi ſen vont les palombes.

Les Eſtourneaux ſen võt lhyuer, & vollent par turmes & aſſemblees.

Les Arõdelles viuẽt de chair, elles ſont ſi legeres & courbent leur vol en ſorte que les autres ne les peuuent prendre pour les manger, & ſeules entre les oyſeaux ſe paiſſent en volant.

Colombs ſont annuelz,Arondelles demeurẽt demy an,Tourterelles trois mois.Et les Choues huppees, quand elles ont faict leurs petis, ſen vont. Aucunes chãgent leur voix,& muent leur plumage & couleurs chaſcun an.

Le Geay ayme à desrober or & argent. En aucuns lieux ny ha point de Perdris. En Rhodes ny ha point d'Aigles. A Rome en la maison d'Hercules ny entre chiẽ ne mousches, & ainsi est que en plusieurs lieux y ha diuersité doyseaux.

Le Merle est blanc en Arcadie, & en aucuns lieux la Cigoigne est toute blanche.

Au long de la mer en aucunes parties y ha oyseaux viuans de poissons, qui font sept nidz chascũ, & en tous sont petis: mais leurs nidz sont si forts qua grosse peine on les peult rompre, & ny ha entree que dun petit pertuis: car ilz sont comme passeratz, & sont leurs nidz despines arrengees lune contre lautre,

auec terre & plumes,& peu sont veuz.

Il y ha Arondelles de diuerses sortes, car il en est qui font leurs nidz six piedx en terre.

Les oyseaux ont merueilleuse industrie de faire leurs nidz de plumes, de terre & de paille, & y portent de leaue pour les fortifier,en sorte que leurs petis sont doulcemẽt & seurement cõtre la pluye. Les meres nettoyent les nidz des immundicitez quãd les petis sont ieunes & nouueaux nayz, & quand ilz deuiennent grans ilz les contraignent à sortir dehors pour estre netz, & aucuns cherchent peaulx de lieures pour faire leurs nidz.

Les Perdrix font tellement leurs nidz que les bestes sauuages

ges ne les puissent trouuer, & ne couchent ou sont leurs petis, pour le dangier de la senteur de leur frequentation : & aucunes-fois trāsportent ailleurs leurs pe tis. Aucunesfois les femelles par intemperance de luxure rompent leurs œufz pour nō seiourner au nid : lors les masles se batent & le plusfort ha la femelle. A la tonnelle des que lun y entre, lautre suit. Au chant de la femelle, les masles courent, voire comme aueugles, iusques se mettre sur la teste de celuy qui chasse tant est subiect à libidinité plus quautre oyseau. Les femelles font des œufz, & sont pleines & impreignees par lair de la gorge du masle, voire souuent à ouyr la voix du masle seule-

ment. La femelle quand elle sent que lon approche ses petis, fainct dauoir aesles rompues, & de ne pouoir voler, & crie quon lentende pour attirer arriere gens & chiens, à fin que lon ne treuue son nid, & sesuolle le plus loing quelle peult arriere de ses petis. telles viuent par commune estimation, iusques à seize ans.

Les Colombes sont chastes, & ne laissent leur demeurance, silz ne sont vefues: toutesfois que souuent ilz ont suspition dadultere. à ce moyen font querelle de leur gosier & se batent du bec, puis se flatẽt des piedz. Le masle est aussi soigneux des petis que la femelle, & souuent la cõtraint dy demourer. Au commencement

ment portent à leurs petis de la terre grasse, pour temperer leur appetit,& conçoiuent par le bec: les pigeõs & tourterelles boiuẽt comme iumens sans leuer souuent le bec, & viuent enuiron huict ans, mais les colombs sauuaiges viuent trente ans.

Le Passerat ne vit que vn an, & la femelle quelque peu plus pour la frequente habitation quilz ont ensemble. Oyseaux vollent en diuerses sortes,les vns cheminent,les autres saultent,autres courent,les vns iettent leurs piedz deuant eulx,comme grues & Cygoignes, & ny ha que Canardz qui sesuolẽt de plain sault au ciel, les autres sauancent premier que voller: aucuns nont point de piedz & nont iamais

repos quau nid.

Les Gelines ont entendemēt, & ont horreur quand elles ont faict vn œuf, & se debatent, puis se purifient, car elles enuironnēt elles & leurs œufz de quelque buchette ou festu.

Le Chardeneri ha plusieurs voix & apprend plusieurs langages & chants: mais sur tous oyseaux le Papegay scait parler langaige humain. Ilz viennent d'Indie, ilz ont la teste dure comme le bec.

Ilz viuent de glandz, & mieulx parlent ceulx qui ont cinq doigz es piedz: on les apprēd secrettement là ou il ny ha autre voix que du maistre.

On ha veu Corbeaux fort parler & nommer les Princes

par

par leurs noms, mesmement vn à Rome qui à ce moyen fut solennellement ensepuely. Les Arondelles entre les oyseaux sont imbecilles, & les rattes entre les bestes: plus facilement le Lyon, l'Elephant & autres se rendent subiectz à lhomme. Strabo fut le premier qui apprint à mettre en prison les oyseaux qui parauant auoyent liberté au ciel. Il commença à farcir les Gelines, les larder & arrouser, & donna la maniere dengresser les chappons de laict & paste. Entre les oyseaux plusieurs ont quatre piedz, & font des œufz les vns plusieurs, autres quatre & autres deux. Ilz conuiennent en deux manieres ensemble, les grues de leur hault

& entre gelines & autres la femelle ſe couche à terre.

Aucuns œufz ſont blancs & le plus, autres diſcolorez,& autres rouges comme ceulx de faiſans:& tous œufz en dedãs ſont de deux couleurs, blanc & rouge. Les œufz des poiſſons ſont rondz dune couleur, & ny ha rien de blanc. Les œufz des oyſeaux viuãs ſur leaue ſont rõdz, les autres longz,les petis partent de la creuſe par la partie plus ronde. Horace dict que les plus longz œufz ſont de meilleure ſaueur,& la geline eſt meilleure & plus tendre qui faict les œufz plus rondz. Aucuns oyſeaux engendrent en tout temps comme gelines qui font œufz chaſcun iour,aucunes deux le iour,& autres

tres tant quelles en meurent, en aucuns lieux les Colombes dix fois lan. La Turterelle deux fois lan en Egypte, autres oyſeaux vne fois lan. Apres que la femelle ha eu le maſle en dix iours les œufz durciſſent au ventre & aucunesfois plus longuement ſi on leur arrache plume ou quon les tourmente par quelque peine. Es œufz y ha vne goutte comme de ſang au meillieu du rouge qui faict le cueur de loyſeau, & eſt le premier formé, & du blanc eſt formé le corps & au dedans lœuf la teſte eſt plus groſſe que le corps & vit du ſurplus du rouge: le vingtieſme iour il ha vie & au dedãs il crie lors commence la plume à venir. Le petit eſt en lœuf en ſorte quil ha la teſte

ſur le pied droict & l'esle droicte ſur ſa teſte & naiſſent ſur leurs piedz cõtre la façon des autres beſtes. Aucunes gelines font deux moyeux es œufx quilz reiettent voluntiers à couuer: on ne doibt bailler es gelines au plus que xxv. œufz: & les pouſsins premiers nayz de lannee ſont les meilleurs.

Pour couuer gelines les œufz de dix iours ſont les meilleurs plus que vieilz ou trop frais: on les doibt mettre imper, ſilz ſont couuez quatre iours, à les veoir au ſoleil on congnoiſt ſilz ſont bons lexperience y eſt, car les inutiles vont ſur leaue & les bons vont au fons: ſi les œufz ſont caſſez, ilz ne ſont pas bons. En nouuelle lune on les doibt

mettre couuer, car ſilz commencent en vieille lune ilz ne prouffitent gueres. Quãd il faict chault, les poulletz viennent le vingt & vnieſme iour, & ſil faict froid le vingtcinquieſme iour : ſil tonne les œufz couuez ſe perdent, & auſsi à ouyr la voix de Millans. Le remede contre le tonnerre ceſt mettre vn clou au nid ou de la terre de la charrue. Lon recite dun Coq apres la mort de la Geline acheuer de couuer, & par ce ceſſer de chanter. La geline ſeſmerueille au commencement, de veoir les petis: par apres ſongneuſement les appelle, & lamente ſi elle les voit noyer en leaue : & aucuns en lieux chaulx font venir poullets, comme ſi les œufz eſtoient couuez. La pe-

pie vient es Gelines entre moisſons & vendenges. La medicine eſt de les peu nourrir & auoir faim, coucher ſur le fumier de laurier, leur tranſuerſer vne plume par les narines renouuellee chaſcun iour, ou leur donner à manger des aulx cuitz auec farine.

Les Colõbes font deux œufz, & ſi elles en font trois, neu couuent que deux. Ilz font masle & femelle, le masle le premier, deux iours apres, la femelle. Le masle couue de iour, la femelle, de nuict. Ilz mettent les pigeons hors de la creuſe le vingtieſme iour, & font les œufz le cinquieſme iour apres quilz ont congneu le masle, & ſe baiſent ſouuent parauant. En leſté font ſouuent

uent des petis trois fois en deux moys : car sil faict chauld en dixhuict iours, ilz sont escloz, & incontinent conçoyuēt. Parquoy es nidz lon trouue souuētesfois œufz & petis, & les pigeons à cinq moys conçoyuent.

Le Paon faict petis à trois ans: le premier an, vn, & apres il croist & augmente ses petis, le masle rompt les œufz pour auoir la femelle à son plaisir:pource elles cachēt leurs œufz. Il fault vn masle pour cinq femelles, à trente iours les petis sont esclo z.

Les Oyes conçoyuēt en leaue: au printēps ilz font leurs œufz, il est vtile leur en bailler neuf ou vnze. A vingtcinq ou trēte iours, ilz esclouēt. Les grādz oyseaux couuent communement trente

 iours,

iours, les petis, vingt.

La Cornille seule couue, & le masle la paist au nid. Les œufz trempez au vinaigre, passent par dedens vn agneau tant sont molz: lesté ilz se gardẽt au som, & lyuer, en paille.

Le Chauesori ha les membres & aisles comme plumes, il faict deux petis quil nourrit seul entre les oyseaux de laict de mammelles.

Les Viperes se entrelassent en conceuant quil semble de deux nestre que vne Serpẽt, & conçoit la femelle par le moyen quelle succe la teste du masle, quelle met en la sienne. Les Serpẽs font leurs œufz sur terre, puis les couurent de terre, & l'an apres produisent leurs petis. Lhomme est plus

plus auide de fornication en lyuer,les femmes en l'efté:les beftes ont focieté & cõgnoiffent fi la femelle veult le mafle & non lhõme. Entre les beftes quadrupedes le fentir precede loperation de luxure. Plus grandes font les beftes,moins ilz font de petis,& plus longuement on met à les porter. Toutes beftes font remplies à vne fois du mafle quoy quilz en facent plufieurs,& font les petis eftendus au ventre de la femelle,les genoulx retirez contre le ventre:mais le petit enfant au ventre de fa mere ha fon vifage entre fes genoulx, & eft cõme vne ville.

Les Rattes & Souritz font engendrees à lefcher lune lautre, & ha lon veu vne en faire fix

vingtz, dont vient que aucunesfois tant en y ha au champs en moisson que on ne sçait quelles deuiennent.

La Salemendre à toucher le feu elle lestainct comme feroit la glace, & neantmoins ce quelle iette par la gorge, est si chauld que se il touche quelque beste, il brusle le poil. Elle naist comme languille en leaue, & ny ha en eulx masle ne femelle, & ne conçoyuent ny font œufs ny aucuns petis. Lhomme ha sens parfaict, mais l'Aigle le surmonte à veoir: le Voultour à sentir & odorer, & la taulpe à ouyr, quoy quelle soit en terre: les poissons sentent & oyent, & si nont pertuis en la teste ny oreilles. Ausi toutes bestes & poissons ont sentemẽt de

touc

toucher : aucunes bestes viuent de proye, les autres se aydent des piedz, les autres des dentz selon leur nature.

Aucunes viuẽt de venin & de succer, comme Serpens, & araignes qui nont chaleur ne sang, & ne leur fault point de viures: les Loups viuẽt souuẽt de terre.

Les bestes engressent de boire, pource le sel leur est propice. Les bestes qui ont dentz serrees en beuuant lechent cõme chiens, les autres qui ont dentz continuees hument comme Bœufz & cheuaux. Les Ours mordẽt leaue en beuuãt. En Afrique les bestes sauuages ne boiuent point lesté par faulte deaue, & y ha vne espece de bestes qui iamais ne boit, & ha soif toute sa vie: dedens son

corps y ha vne vesſie pleine de liqueur, à la boire lon endure longnement ſa ſoif. Les oyſeaux ont amytié & guerre enſemble comme les beſtes terreſtres, lun desrobe à lautre ſon nid, ſes petis, ſes œufz, ſa paſture ou viande. Toutes beſtes ayãs cœur dorment, terreſtres & aquatiles. Lhomme nouueau nay, dormir longuement luy eſt nourriture, par apres il dort moins, & voluntiers les petis enfans ſongent quand ilz ſe reſueillent en dormant, le ſoing ceſt lentendemẽt qui ſe auertit du corps.

*

LE VNZIESME LIVRE EST DES petites bestes.

*

NAture ha faict plus de merueilles, & donné plus de sens es petites bestes dignes de plus grans merueilles que es grosses, elles nont point de sang,mais au lieu du sang ont humidité au corps qui leur faict donner son & voix,aspirer & respirer : elles nont polmon,ne cœur,ne nerfz, mais seulemẽt quelques entrailles,& ont yeulx & autres sentemẽs. Leur teste nest mobile seule sans le corps, sinon quelle soit arrachee.

Les bonnes Mouches entre les

deſſuſdictes ont ſens & labouret pour le bien publicque,elles ont entre elles Princes & cõducteurs, du cõſeil,& des mœurs pour viure en paix en leur communion. Lyuer ſont muſſees, car elles ne pourroyent reſiſter aux neiges, vẽtz & froidures,elles ſont miel & cyre, & ne vont aux œuures deuant la fleur des febues, mais par temps conuenable iamais ne perdent vn iour. Premierement elles torchẽt & frottẽt leur reuche au dedens de choſes ameres, comme gommes des arbres, de poixraiſine, & autres pour oſter le gouſt aux autres beſtes de la doulceur de leur miel, qui le viendroyent ſentir, apres font leurs chambrettes & demourances,puis font leurs petis ſans corrupt

ruption. En apres font le miel & cyre des fleurs, & appreſtent viande pour lhyuer, aucunemēt amere pleine dhumeur ſeparee du miel. Elles ſuccent les fleurs à ſoixante paſſees de la ruche:& ſi plus auant fault aller, celles qui y ſont commiſes, de nuict en leur voyage, couchent le ventre deſſus pour garder leurs aiſles de la roſee. La maniere de leurs œuures eſt de demourer aucunes à la porte, comme dun Chaſteau pour faire le guet. De nuict ſont en repos iuſques à ce que le matin, lune à ce cōmiſe, ſonne comme leur trompette, lors chaſcune ſe part, & ſen vole, ſi le iour eſt ſerain, autremēt ſe contiennent en leur toict, & congnoiſſent la diſpoſition future du temps. Les

plus ieunes vont aux champs,les vieilles demourẽt à faire les ouurages au dedens,les vnes apportent les fleurs à lentree,autres les reprennent & deſchargent pour retourner à lautre, les autres apportẽt de leaue en leur gorge, ſe mouillent en eaue pour donner humidité aux ouurages,& diuiſent leurs offices:les vnes accouſtrent, les autres pollient, les autres ſuccent, & les autres appreſtent à manger de ce que lon apporte, car elle viuent enſemble, & non ſepareemẽt,à fin que egalement la viande ſoit diſtribuee, cõme louurage. Elles font doubles allees,lune pour entrer, lautre pour ſortir iuſques au deſſus. Es premieres ruches deſſoubz ny mettent aucune choſe pour

ne donner prompte occaſion es autres beſtes dy aller:au hault eſt le plus de miel.Si grand vent les ſurprent aux champs, elles volent pres de terre au long des buiſſons,& prennẽt quelque petite charge de pierre ou terre pour plus peſer que le vent ne les emporte,& chargẽt les fleurs en leurs piedz deuant cõtre leur poictrine. Les maiſtres dhoſtel corrigent & chaſtient les pareſſeuſes. Iamais ne font ordure en leur maiſon tant ſont nettes. Ce que emutiſſent celles qui ouurẽt dedens on le met à part pour le oſter quand le temps neſt propice daller aux champs, & quelles ſont de loiſir,à fin quelles ne ceſſent pour aller au loing par celles qui font les œuures. Le ſoir

elles ſe retirent,leur guet aſsis,& murmurent de peu en moins, touſiours diminuant iuſques à ce que lune faict ſon terminant comme la trõpette, volant parmy le mylieu du toict : lors elles ceſſent du tout iuſques au lendemain. Elles font premier les maiſonnettes du commun, puis celle de leur Roy quelles eſliſent. Ceulx qui les chaſtrent doyuent eſtre netz : les larrõs ny ſont pas bons,ne les femmes eſtãs en leur ſepmaine. Entre icelles bonnes Mouſches en y ha autres plus groſſes ſans eſguillon, qui seruẽt à louurage & à eſchauffer entre leurs piedz les petites, & ſont fort corrigees & ſans remiſsion ſi elles faillẽt. Ceſtes font au Roy ample maiſon à pinacle,comme

vn Chasteau separé des autres maisons. Les maisonnettes du cõmun ont six carres pour louurage de leur six piedz, & les font au temps obscur. Elles remplissent de miel les cellules denhault audict tẽps, & de iour cler vont aux champs. De la maniere que les petites naiscent y ha grande difficulté, car iamais ne couurent lune lautre. Vn Rommain feit faire vne ruche de claire lanterne pour veoir leurs ouurages, & semble quilz font de petis vers qui viennẽt en Mousches, & auant quelles ayent plumes, ny ha rien que les meres mangent plus voluntiers, quand elles ont les testes ostees. Le Roy est esleu en chascune turme & compagnie, & eslisent celle qui

est

eſt plus grãde ou double des autres communes. Il eſt congneu, car il ha au front vne macule,ſil va au chãps,les autres le ſuyuent, comme ſa garde : & ne va hors de la ruche, ſinon que toutes les Mouſches ſen voiſent en turme. Sil ha vue aiſle couppee ou endommagee, iamais ne bougent: luy ſeul eſt exempt de peine, & ne ſert que de admonneſter des ouurages.Sil ſort dehors par aduis du conſeil,chaſcune met peine de le ſeruir, & le portẽt ſil eſt las, & ou il demeure auſsi faict ſon armee. Sil ha eguillon, du moins il nen vſe point. Quand larmee veult ſortir de la ruche il eſt bon à entendre aucuns iours precedentz, car ilz murmurent & ſen vont par tempeſte. La fumee

mee eſt vtile pour prendre le miel, quelles ne ſe courroucent. Souuẽt elles ont guerre ou pour leurs limites & fleurs, ou ſe vne ruche ha faulte de viures elle ſpolie lautre, & leur Roy les deffend. Sil y ha faulte de viures elles tuent ou chaſſent les Mouſches qui nont point deſguillon qui les ſeruent comme conuerſes. Se leur eſguillon eſt rompu ou perdu, elles ſont chaſtrees, & plus ne peuuent faire profit, telles & debiles ont lieu à part pour elles retirer. Elles ont en haine les Brebis, car à peine ſe peuuent retirer de leur laine. Elles haiſſent les eſcreuiſſes, & ſi lon en cuyt pres de leur lieu, & en ſentent lodeur, facilement elles en meurent. Elles ont pluſieurs maladies,

ladies,& quand aucunes meurẽt elles les conuient en bas,iuſques à les mettre hors de leurs demou rances,comme faiſans funerail-les:& ſi leur Roy meurt encores plus. Lors elles portent telle dou leur & triſteſſe quelles ne font rien : par ce,& par trop prendre de leur miel, bien ſouuent meu-rent. Elles ont ſens de ouyr, & ſe reſiouiſſent,& aſſemblent au ſon d'arain. Quand leur ouurage eſt tout parfaict elles volẽt par lair, puis retournẽt à leur toict. Leur aage eſt de huict ans,& ny ha ru-che qui dure plus de dix ans.Ia-mais ne touchent charoignes, cõme les bordons & autres groſ-ſes Mouſches.

Le miel vient cõme ſi ceſtoit ſueur du Ciel,ſaliue des eſtoilles,

ou

ou iuz de lair, quand au printemps icelle humidité chet sur les fueilles & la rozee : & lamassent les mousches, puis par la gorge la reiettent au toict. Le miel au commencemēt est cler comme eaue. Il boult cōme vendenge, & se purge. Le vingtiesme iour il engresse, lors il sendurcit & iette comme escume entour luy vne petite peau. Il y ha maniere de prēdre le miel, car faulte de viande faict desesperer, en aller, ou mourir les mousches, & trop grand abondance les faict inutiles, car elles ne labourēt que autant quil leur est necessaire, & pource la douziesme partie est la part que on leur doibt laisser. Du miel se font plusieurs medicamēs seruans à la personne, au-

tres laiſſent la dixieſme partie, & ſil neſt plein, mais quaſi vuyde, on ny doit toucher. Le miel qui file, à y toucher, neſt pas bon: mais quant il ſe rompt incontinent & que les gouttes reiallent, ceſt bon ſigne : auſsi le bien odorant de couleur d'or, & doulx à goutter, eſt ſigne de bonté: le ſauuage neſt pas ſi bon que lautre.

Les Araignes ont au corps telle fertilité quelles filent, commencent au mylieu, & font filz moult ſubtilz : elles font leurs petis comme Verms.

Scorpions ſont venimeux en Orient, & font des petis verms comme œufz dont croiſſent les petis: mais en Italie ilz font peu de mal, ilz mordent de la queüe.

Cicades ont la gorge au ven-

tre & viuẽt de rozee, aufsi nont pertuis derriere pour remettre ce quelles prẽnent. Locuftes auffi font œufz & cheminent fur terre de leurs pennes, les Parthes les mengeuffent.

Aufsi Formis font œufs dont naifcẽt leurs petis, & comme les bonnes moufches cõmuniquent leurs labeurs, ilz portẽt plus gros que eulx à la gorge, & en mordant, ilz cachent leur viande en terre pour viure lyuer. Ilz frayẽt les chemins de leurs labeurs, & ont fens de diuifer les gros grains quilz ne puiffent germer en terre, & font fecher ceulx qui font mouillez. Ilz operent de nuict en pleine Lune, & au deffault ceffent : les vns obuient aux autres pour les charges, & femble

quilz ayent entre eulx mutuelle collocution en la diligence de leur labeur. Entre les bestes seules, ilz se enseuelissent lun lautre quand ilz sont morts.

Le Papillon croist dun petit ver en trois iours, il croist aussi du bois auquel y ha humidité. Il y ha bestes pleines de sang qui meurent quand elles sont soules : car elles nont point dyssue derriere, elles sont engẽdrees sur les Boeufz, & aucunesfois sur les chiens. En Cypre naiscẽt es fourneaux de feu petites bestes volans qui meurẽt quand elles sont hors du feu, autres meurent le iour quelles ont vie. Les mousches mortes si elles sont mussees en cendre reuiuent. Toutes les bestes ont leurs cornes creuses, fors

fors que au bout, excepté le Cerf. Les Asnes d'Inde ont vne corne seule.

Lhomme seul ha les oreilles immobiles. Les Lieures dormẽt les yeulx ouuerts. Les yeulx des ieunes yrondelles reuiennẽt, qui les leur oste.

Les yeulx des hommes principalement demonstrent doulceur, fureur, folie ou sagesse, & meure: gros yeulx signifient peu de discretion. Le cœur vit le premier, & meurt le dernier.

Lhõme ha huict costes, le pourceau dix, le Serpẽt trente. Il nest beste qui ayt oz au ventre. Le Chauesori seul entre les oyseaux à des dentz. Lhomme croist iusques à vingt & vn an.

Les oz de cheual ou chien, ia-

mais ne reprennent, à cause de la mouelle liquide qui se perd.

Le sang contient la vie de la personne, luy perdu, elle meurt: ceulx qui ont sang plus gras, sont les plus fortz: qui sont plus subtil, sont les plus sages: qui en ont moins, sont plus timides: qui point, plus hebetez: celuy de l'Asne est le plus gras: le sang du taureau incontinẽt endurcit: celuy des Cerfz & cheures nest point espais & ne durcit point. Lhomme seul chãge de couleur en vn moment.

Lhomme pilleux & fort velu est enclin à luxure. Si le poil ne croist à lhõme & la barbe, il est sterile: aussi est la femme à qui ne croist le poil au corps, hors le mẽton. Le poil de la barbe ne re-

uient pas comme lherbe du pré coppé, mais la racine il procede.

Il ny ha masle qui ayt apparence de mammelles, que lhomme. La femme en ha deux à lestomac, la vache quatre au ventre, Cheures & Brebis deux, les truyes dix, aucunes douze: chascun cochon congnoit la sienne, dont il ha esté nourry.

Baleines & Veaux de mer nourrissent leur petis de laict de mammelles.

Le laict dune femme est inutile auant le septiesme moys. La vache na point de laict, auãt que elle ayt faict veau: l'Asnesse ha laict quand elle commẽce à porter, & dedens deux iours laisser prendre le laict de la mere à l'Asnon, est dangereux & mortifere.

Aucunes dames Rommaines ſe baignoyent en laict d'Aneſſes, car il faict ioindre & eſtẽdre la peau, & lembellit.

Le laict de Cheures eſt pire pour faire fromages que celuy de vaches. Le laict des beſtes ayãs plus de quatre mãmelles eſt inutile à fromages, & celuy de deux, meilleur. Les ſouuerains fromages ſont en Italie. Zoroaſtes veſquit vingtcinq ans de fromages ſans ſentir le vieil. Lhomme ha deux pieds dune meſure & deux bras auec deux mains : le poulce & le petit doigt ſont dune meſure, les autres deux auſsi dune meſure, & celuy du mylieu eſt plus long. Chaſcũ doigt ha trois ioinctures, & ſe ferment en dedens non en dehors. Le poulce

nen

nen ha que deux qui se fermēt obliquement & non pas droict comme les autres. Le Cinge est la beste qui plus approche la façon des piedz, des mains, des narines & autres choses de lhomme, car du pied de deuant il se paist, & ha les entrailles semblables à lhōme. A trois ans lhomme ha prins sa demie croissance de haulteur. Il ha les genoulx & les couldes diuers en plicature, lun en deuant, lautre en derriere. Les animaux qui engendrēt bestes, ployēt les genoulx en derriere, & ceulx qui font œufz en deuant. Les ongles croissent à tous, voire à gens mortz cōme la barbe, & les piedz ne se vsent point au trauail, comme les fers des cheuaulx, mais plus trauail-

lent plus endurcissent. Les oyseaux qui ont ongles ou trois doigtz, & vn au talon, tendent leurs piedz enuers la queüe en volant. Toutes bestes ont piedz en nombre per. Les mousches en ont six, aussi ont les locustes qui saultent, pource que les derriers sont longs. Les genitoires des Loups, Regnards, & Bellettes sont d'os. Les pourceaux les ont ioinctz, & les moutons pendans. La queüe sert aux poissons pour les cõduire, si faict elle aux autre bestes, & toutes en ont, excepté lhõme & le Cinge. La voix est seulemẽt es bestes qui aspirẽt, les autres font son, & murmurent seulement au dedens: lenfant ne rend iamais voix quil ne soit du tout hors du ventre de la mere:

ceulx

ceulx qui pluſtoſt parlent plus tard cheminent : la voix eſt diuerſe aux hommes comme la face, & lentendons premier que veoir : elle eſt plus graue aux hommes que aux femmes. Membres qui croiſſent oultre nature ſont inutiles, comme le ſixieſme doigt. Vn fut qui auoit deux yeulx aux derriere de la teſte, mais il nen veoit goutte.

Ceſt choſe vaine de pluſieurs ſignes pour iuger des perſonnes ſelon l'Ariſtote : mais ſouuẽt aduiennẽt adiudicatiõs de briefue vie : à ſçauoir peu de dentz, fort longs doigtz, couleur de plomb, pluſieurs inciſions es mains qui ne vont pas du long. Par le contraire ſignes de longue vie, ceſt, ne courber point ſes eſpaules, en

vne main deux incisions tout au trauers de la main, auoir plus de trentetrois dentz, amples oreilles. Grand front signifie courage paresseux: petit front, legereté: le rond, courroux: si les sourcilz sont droictz non courbes signifie imbecilité: silz tendent fort vers le nez, austerité: silz tẽdent fort vers les ioues, signifie que la personne est moqueuse: si totalement ilz tendent sur les yeulx, malice & enuie. Longs yeulx signifient malefice: qui ont des coingz charnuz vers les narines, mauuaistié. Quãd la partie blanche est estendue, cest note d'imprudence. La magnitude des oreilles signifie garrulité & folie.

Laleine de l'ours est mauuaise, pire du Lyon: le Serpent fuyt

laleine

laleine de l'Elephant,& la corne de Cerf bruſlee, les bõnes mouſches arrouſees d'huille meurent. Les Scythiens en guerre trẽpent les fers de leurs fleſches en ſang humain & de poiſon,incontinẽt quelles touchẽt quelque peu au ſang ny ha remede de mort. Les vns mangent les Serpens,& araignes,les autres en mourroyent.

La meilleure viande pour la nourriture de lhomme, ceſt la ſimple : car laccumulation des ſaueurs eſt peſtifere, & pernicieuſe, & le vin rend mauuaiſe laleine,ſil neſt temperé.

A plus grand difficulté on digere entre les viandes les choſes excesſiues, aigres & prinſes haſtiuement. Il y ha plus de peine à leſtomac à digerer en l'Eſté que

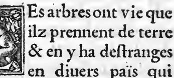
en

en lyuer, & en vieilleſſe que en ieuneſſe. Les vomiſſemens que lon cherche apres les exces rendent les corps froidz, auec douleur es yeulx & es dentz. Les corps croiſſent & engroiſsiſſent de vſer de choſes doulces, graſſes,& de boire. L'homme vit facilement ſept iours, ſans boire. Le beurre appaiſe fort la faim & la ſoif: toutesfois toutes choſes exceſsiues nuiſent:mais
il eſt bon de dimi-
nuer ce que
griefue.

*

LE DOVZIESME LIVRE EST DES arbres odorife-rantz.





LEs arbres ont vie que ilz prennent de terre & en y ha deſtranges en diuers païs qui ſont incōgneuz aux autres. Lon arrouſe les arbres ſinguliers au pied de vin qui moult proffite aux racines. Les Parthes qui ont arbres portans laine dont lon faict cotton, comme dict eſt, ont vn arbre portant pommes que lon ne mange point : mais elles ont merueilleuſe ſenteur, auſsi ont les ſcales, par leſquelles on garde les habits : & touſ-

iours y ha fruict lun naissant, lautre mourant, lautre prest à cueillir, & iamais lon nha peu faire prendre les greffes ailleurs. En Indie y ha boys & arbres qui ne bruslent point au feu. Là ha esté veu vn figuier de si grand estendue & haulteur que les brã ches sestendoyent soixante passees. Il ha la fueille large comme vn vent dont le Soleil ne peult trãsperser iusques à terre par dedans larbre, à ce moyen ne peult meurir le fruict: mais lõbre diceluy est moult delectable. Il y ha aussi es Indes põmiers qui ont la fueille de trois couldees de long & deux de large, portans si gros fruict que quatre hommes nen scauroyent mãger vne pomme.

Le poiure croist sur petis arbres,

bres,comme icy les geneures. Es Indes il eſt aucunesfois falſifié par geneures des Indes que lon met par dedans qui ha quelque force, mais non pas tel gouſt. Il croiſt aſſez blanc,mais pour durer on le faict ſeicher à la fumee qui le faict noir,& des buchettes diceluy arbre ſechees au ſoleil lon augmẽte ledict poiure, dont lon faict poiure long. Là y ha autres arbres qui le matin apres la rouſee, tendent eſpece de miel. En Arabie y ha arbres qui iamais ne laiſſent leurs fueilles,autres qui ont les fleurs qui cõmencent à ſoleil leuant à ſe ouurir,à midy ſont ouuertes, & apres ſe refermẽt de nuict iuſques au lendemain,& diſent les payſans que larbre dort. La eſt larbre de Nar

de pistice,qui rend merueilleuse odeur, & en Arabie des arbres croissent lencens & myrrhe.

Lencens croist en vne forest d'Arabie,seulement en terre dargille pleine de fontaines qui est à plusieurs persones qui y succedent. Cest cas pendable dy desrober aucune chose, & se purifient les hommes, & abstiennent des femmes pour le prendre deux fois lan,autrement nen font leur profit. Pardeça on le mixtionne de poix raisine blanche, qui est semblable, mais on congnoit la difference, par la couleur, par la fraction, & par le charbon, car lencens se brusle plus tost, & est plus tost rompu à la dent,que la raisine, qui est grasse. Ausi pres de là sont les arbres portans le

myr

myrrhe,& le maſtic. Les Sabiens ne bruſlent autre boys dont ilz ſe faſchent pour leur ſenteur. En la mer d'Arabie croiſſent les marguerites, & autres pierres precieuſes.

Cinamome eſt leſcorce dun petit arbre, qui croit en grande multitude en la baſſe Ethiopie en lieu plein entre les buiſſons. La meilleure eſt celle du hault des branches. La moyenne de la tige: & la pire, celle qui eſt pres de terre,& de la racine. Quand il y ha quelq̃ roſee leſté, il ſe cueille à groſſe difficulté. Larbre nha point d'odeur quãd il eſt vert,& ſe cueille des Soleil leuant iuſq̃s à ſoleil couchãt. Les nauires metẽt ſix moys à charger, ce q̃ lon porte en ces païs d'Ethiopie ſi chault

pour leur vẽdre, verres, vaisseaux darain & destain, draps, linge. La pire escorce est celle qui est molle, blanche ou euentee.

La casse croist es lieux dessus dictz es arbres de deux couldees en montaignes & est premierement blanche, puis deuient rouge, & à meurir noire.

Il y ha dangier des vermisseaux qui cauent les bastons & mangent ce qui est dedans: aussi entre la casse & cinamome croist le mirabolane.

Le Basme croist seulement en vne prouince de Iudee en deux iardins du Roy, lun contenant enuiron dix arpens, lautre moins, & vient de petis arbres de deux couldees de hault à façon de vigne : il ressemble & est

prochain en goust au vin, roux en couleur & gras: on couppe le fruict de cousteau de verre, de pierre ou dos, car la branche meurt destre coppee de fer, & se taille pour oster les superfluitez: puis en la saison lon coppe lescorce seulement, & par là sort la feue à petite goutte. Il vieillit comme huile, il est brasse & fraudé par augmētations dhuyle rosat, de seue de cedres & autres choses. Lexperience du vray est que mis sur vne robe ne faict point de tache. Il coagule & faict prendre le laict: ailleurs ne peult venir & y ha danger des verms, car ilz gastēt larbre. Alexandre le grād en vn iour desté en remplit vne petite fiole: le gingembre croist en terre & sont racines.

LE TREIZIESME LIVRE, EST DES arbres, pelerins & estrangers.



LEs vnguens odoriferans, & senteurs sont faictz de ces arbres, aucuns pour le plaisir dautruy les achetent cherement, car ceulx mesmes qui les portẽt ny ont point de plaisir, mais est pour le sentiment dautruy, qui est grande vanité.

Les palmes sont en plusieurs especes,& nen y ha de fructiferes que en Orient,car ilz en font du vin, & comme en arbres & fueilles y ha masle & femelle, aussi y ha en cestuy. Le masle florit en la racine, & la femelle oultre la

fleur germine: ilz portent pommes chascun an: & quand larbre est couppé, la racine reiette. Le Phenix naist de ce bois.

Le Cedre croist en Syrie, dont vient la raisine souueraine: celuy qui flourit ne faict point de fruict, & celuy qui fructifie ne rend point de fleur, & dure le boys perpetuellement.

Terebinthe croist en petis arbres: les masles sont sans fruict, & la femelle porte. Les Figuiers de Egypte sont comme moriers, le fruict vient quatre fois lan, contre le boys, non es fueilles.

Là y ha plusieurs arbres incõgneuz, qui viẽnent ailleurs, mesmement ceulx qui portent la bonne gomme. On faict des cordes de ces arbres, & vtensil-

les de maiſon de la racine. On ha trouue à Rome des liures de philoſophie en vn ſepulcre entre deux pierres, couuers de Cedre, qui y auoyent eſté mis, il y auoit cinq cẽs trẽtecinq ans, car le cedre ne pourrit point, & ny ha boys meilleur pour ouurage. Il en eſt de ſi haults quõ en perd la veüe, & de ſi gros q̃ lon en p̃ſenta à Tiberius Ceſar vne table de quatre piedz de large, & de ſoixante piedz de long. Lotton eſt vn arbre d'Afrique duquel le fruict guariſt toutes douleurs du ventre tant eſt doulx, & diceluy fruict ſerré, ſort liqueur comme vin, qui ne dure que deux iours.

Grenades ſont en pluſieurs eſpeces, doulces, aigres, vineuſes: leſcorce de laigre eſt meilleur à

tanner cuirs de cordouan, & la fleur est bonne es tainturiers. Ferulle est vn arbre qui na point descorce par dehors, mais au dedens ha grosse mouelle comme sœul. Il ny ha boys plus legier, pource lon en faict bastons, pour vieilles gẽs. Lespine que lon dict royalle croist en vn iour, & garde le vin de se gaster. Cytisus est vn arbre singulier, le boys est bõ à toutes bestes tant brebis que autres: sil est cuyt en eaue en le beuuãt il rend es nourrices à force laict, & faict les enfans plus fermes & plus grans, & les gelines en pondent. Iamais sur la fleur ne se asiet la mouche. Plusieurs autres arbres estranges sont en la mer qui rompent comme verre, & autres qui sont durs com-

me pierres, & de plusieurs autres ſortes es Iſles de mer, que nauons par deça.

LE QVATORZIES-ME LIVRE, EST DES arbres, & plantes fructiferes.

*

ANciennemẽt on ſouloit auoir pluſieurs arbres de plaiſir dont à preſent neſt nouuelle, car chaſcun eſtudie à auarice. Entre les plantes le vin eſt le principal fruict, & y ha pluſieurs eſpeces, & manieres ſelon les lieux. Le vin croiſt de plantes ſauuages, & puis chaſcun an il les fault tailler & cohiber, autrem

trement ilz enuironneroyẽt vne ville. A Rome vn Senateur auoit vne tõbe dun ſeul ſep de vigne: auquel il feit douze muidz de vin. Le vin eſt le ſang de la terre: iceluy prins au dedãs le corps de ſa nature il eſt chault, par dehors il eſt froid. Il eſt vtile au corps prins par meſure, autrement ceſt venin. Alexandre le grand vainquit tout le monde, & ne ſe pouuoit garder de eſtre vaincu de la force du vin. Le vin neſtoit permis es femmes à Rome. Nous liſons que le Roy Romulus donna facile remiſsion & grace à vn Senateur qui auoit tué ſa femme en beuuant au tonneau. Pource Caton ordonna de baiſer les femmes & filles, meſmement aux prochains parents,

pour

pour ſcauoir ſi elles ſentoyent le vin. Marc Varro eſcript dun Conſul auquel iamais ſon filz à Rome ne luy auoit veu faire bã-quet pour danger de trop boire, ou plus quil nauoit accouſtumé. Anciennemẽt fut mis pris à Rome au vin & gabelle, à fin que peu en fuſt beu:mais depuis Ceſar feit de grans banquetz, qui donna occaſion de faire prouiſion à Rome de toutes ſortes de vin:le vin ſert moult à faire medecines voire ſeul, on en faict de pommes,& poires & dautres arbres, dont ilz vſent en Orient. Les medecins le font monter & paſſer par dedans leaue pour les malades ou enterrer par quarante iours.Autres en font dherbes, aucuns deaue & miel,cuyt, qui dure

dure iusques à cinq ans, ou de miel & de vinaigre : mais il nest meilleur vin que de ferment: les petis vins doiuēt toucher à terre pour mieulx estre gardez : mais non pas les bons. Iamais ne doiuent estre plains. La fleur du vin blanche est bōne. La rouge mau uaise. Par ebrieté les gens reuellent leurs secretz & suscitent noises: pour leuiter, aucuns boiuent huille & autres choses dont ilz se sentiront, car il semble quautremēt on ne peult espancher le vin que par corps humain.

LE QVINZIESME LIVRE, EST DES arbres portans fruict.



Es Oliuiers ne naiſſent point pres de la mer, ny en lieu fort froid ne fort chauld. Il les fault tailler comme les vignes, lhuyle doliue eſt de meilleure ſaueur quand les oliues cõmencent à meurir, mais il nen y ha pas tant quand elles commencent à noircir, ceſt le temps de les prendre, & de leur maturité. Il y ha plus de peine à faire lhuyle, que à faire vendenges: l'Oliue ha noyau, huyle & chair: verte elle eſt amere, par ſeichereſſe elle amoindrit, combien que la

cha

leur eſt cauſe de lhuyle. Le ius de loliue ceſt lhuyle: mais elle ne dure pas comme le vin, car elle eſt meilleure la premiere annee. Aucuns attendent que l'oliue chee des Oliuiers, car on dommage larbre pour lan ſuyuant à entamer, ou frapper l'Olive: & les branches de larbre: quand on les meine au preſſouer lon y faict du feu, & ſe cueillent au cõmencement de l'Automne. Les Oliues ſe gardent en ſel apres quelles ſont miſes en leaue bouillant auant que meurir.

Si l'oliue neſt nette on la laue, & faict on ſeicher par trois iours ou quatre, & ſont arroſees de ſel. On faict huyle de pluſieurs choſes, de noix, de glãs, de fanne, des grenes menues d'arbres odoriferans,

rans,de gomme qui ſert à medecines, auſsi de noix & amendes ameres, de chaſtaignes, & plu-ſieurs autres choſes ſelon les païs.

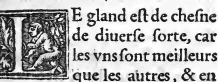
Pommes & poires ſe gardent en lieu froid & ſec, & doiuent auoir le vent de Septẽtrion, qui eſt la biſe, quand le temps eſt ſerain,& non autres ventz : on les doit mettre ſur paille ſeparees lune de lautre, quelles puiſſent auoir air : on ne les doit cueillir deuant pleine lune ne deuant preme.

Les Noix ſont ſon en cheant: & entre autres fruictz ſont departies en quatre au dedans auec vne petite peau entre deux, elles engreſſent de vieilleſſe, elles ſe gardent vertes miſes en terre dedens des potz de terre,& en faict

lon

LE SEIZIESME LIVRE EST DES arbres ſauuages.

*

E gland eſt de cheſne de diuerſe ſorte, car les vns ſont meilleurs que les autres, & en temps de famine le bon gland ſeiché ſe peult mouldre pour faire pain, il eſt plus doux quand il eſt fraiz cuit en cendres.

Le cheſne eſt le plus propre à maiſonner pour ſa lõgue duree. Sil eſt frappé du tonnerre, il ne rapporte rien ou peu, & eſt ſi amer que nulle beſte ne le mange que les pourceaux encores ſe ilz ont faim.

Le Faoul pourte glãd ou fan-

ne qui resiouyst le pourceau. La chair en est plus tost cuitte, & plus vtile à lestomach. Le pin est hault, il sue au pied poix raisine qui ressemble encens: il demãde lieu froid & moitte, & y ha masle & femelle.

Tax est vn arbre semblable au pin. En Arcadie il est si venimeux que lon n'ose dormir à son vmbre, ne mãger soubz iceluy: les vaisseaux que lon faict diceluy bois à mettre vin sont venimeux, lon dict que le venin diceluy bois cesse quand on met dedens vn clou darain.

Du Fresne la fueille est mortifere aux Iumens, mais elle ne nuit point es bestes qui ruminẽt. Elle vault à boire le iuz contre les morsures de Serpens, car iamais

mais Serpẽt ne se tient à son vmbre quoy quelle soit loing:& qui enuironneroit vn Serpẽt desdictes fueilles entour vn feu plustost il se mettroit au feu, que de passer par dedens icelles.

Le Tillot ha masle & femelle, car la femelle seule porte fleurs & semence. Le ius de lescorce & de fueilles est doulx, mais iamais beste ne mange du fruict. Entre lescorce & le bois y ha plusieurs petites peaulx comme cheneue, dont lon faict cordes.

Le Bruse sil estoit grand & gros comme le cedre, iceluy seroit preferé pour sa proprieté. Lon faict diceluy tables tendans sur le noir.

L'orme est de grande estendue, espaiz & propre pour son

vmbre.

Aucuns arbres sauuages ne perdent iamais leurs fueilles, cõme Cedre, Geneure, Therebinte, Tax & autres. Le Geneure ha pour fueille l'espine.

En aucuns lieux, en Egypte ne croissent aucuns arbres. Autres arbres laissent leurs fueilles, les vns plus tard que les autres, & ny ha differẽce que cela aduienne, pource q̃ plustost ilz ont leur fruict en maturité, car Amendiers, Fraisnes & Sœufz produisent leurs fruictz des premiers, & se desnuent les derniers.

Le Morier produict tard son fruict, & des premiers laisse ses feuilles.

Les arbres à la maniere des bestes germinent & conçoyuẽt, en

en Ianuier au vent, les vns plus tard que les autres, & selon les païs, & apres droict vent cōmencent à parturir leurs fleurs, & nourrir les fruictz. La vigne seule procree deux fois en vn an.

Les racines sont diuerses selon la diuersité des arbres.

Esculé comme recite Virgile est vn arbre qui ha telle profondité de racines en terre, comme il monte hault. Le Cypres est tardif à naistre sans fruict ayant fueilles ameres, odeur violente, & mauuaise vmbre.

Les arbres ont humidité, qui est leur sang, dont ilz viuent, cōme les animaux: ilz ont peau, sang, chair, nerfz, veines, oz & mouelle. Il est des arbres de merueilleuse haulteur & grosseur.

Vn sommier fut de six vingtz piedz de long, gros tãt que quatre hommes pouuoyent embrasser. En Germanie ilz cauẽt telz gros arbres, pour nager sur les riuieres, & telz en y ha, qui portent trente hommes. Communement le bois demeure sur leaue, & aucuns sont si pesans, quilz vont au fond. Plusieurs ne pourrissent iamais, cõme le Cedre, Bouys, Geneure & autres. Cedre, Bouys & Cypres, iamais ne font fendure de leur nature. Portes estoyent à Rome de Cypres, de quatre cẽs ans faictes, qui ressembloyent neufues. Les vermisseaux gastent aucuns bois, & ne gastent point le Cypres, pour son amertume, ne le Bouys, pour sa force. Les gens d'Alexandre le
grand

grand trouuerent en vne Isle de la mer rouge, Nauires faictes de deux cens ans, de bois qui ne se vse point sur leaue, ne aussi se elles demeurent en leaue, effondrees. Les Oliuiers durent deux ans: les vignes, six cens.

Il vous suffira iusques cy, de la moytié dudict liure de Pline: lautre moytié est tant de lagriculture & nature des vignes, qui nous sont assez congneües par experience, selon la diuerse situation des lieux, que de la proprieté de chascune herbe seruant à medicine: laquelle ie delaisse, pour la prolixité & obscurité dicelle: aussi sert plus à la science des medecins, que à nous. Faisant sur ce fin, &

louen

louenge à Dieu, qui nous ayt en sa garde.

F I N.

De bien en mieux.

De Changy.